

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ  
ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ  
ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERIDE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

## Mémoire en Vue de l'Obtention Du Diplôme de Master II

**Domaine : Linguistique et Didactique**

**Filière : Master Etudes Amazighes**

**Spécialité : Linguistique et Didactique**

### Titre

# Le Rôle de l'Erreur Dans les Productions Orales des Apprenants de Tamazight au Secondaire.

**Présenté par :**

**Guellal hayat**

### Jury de soutenance :

**Président** : MCA, UMMTO SABRI Malika  
**Encadreur** : MAA, UMMTO OULD FELLA kahina  
**Examineur** : MAA, UMMTO BEKHETI Ali

**Année universitaire: 2018/2019**

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



# **Dédicaces**

**Je dédie ce travail et ma profonde  
gratitude :**

**A ma chère promotrice**

**A mes chers parents qui m'ont  
soutenus tout au long de mon  
cursus universitaire, et que Dieu les  
protège Incha- Allah.**

**Mes chers frères, à mes précieuses  
sœurs, et à tous les membres de  
famille.**

**A mes très chères amies.**

**A Toutes les personnes que je porte  
dans mon cœur et qui ont sans le**

**savoir participées de manière  
considérable à ma réussite.**

## **Remerciements**

**Je tiens à remercier tout d'abord  
madame Ould Fella Kahina, ma  
directrice de mémoire pour ses  
précieux conseils tout au long de  
la réalisation de ce mémoire.**

**Je remercie également madame  
Bey et le directeur du lycée Aqid**

**Amirouche de m'avoir ouvert la porte de toutes les classes de façon si chaleureuse et sympathique.**

**Ma gratitude va encore à toutes les personnes qui ont accepté de lire ce mémoire, leurs commentaires et leurs conseils.**

**Ce mémoire n'aurait pu voir le jour sans tous ceux qui m'ont encouragé, de près ou de loin.**

**Merci à ma famille qui me soutient toujours ainsi tous mes amis.**

# Sommaire

---

## Sommaire

|                                                                       |    |
|-----------------------------------------------------------------------|----|
| Introduction Générale.....                                            | 1  |
| Chapitre 1 : Des Généralités sur l'orale et l'erreur                  |    |
| Introduction.....                                                     | 6  |
| I. Oraie .....                                                        | 7  |
| II. Erreur.....                                                       | 17 |
| Conclusion.....                                                       | 25 |
| Chapitre 2 : Données méthodologiques                                  |    |
| Introduction.....                                                     | 27 |
| I. Contexte et participants de l'étude.....                           | 27 |
| IV. Méthodologie et recueil de données.....                           | 28 |
| Conclusion.....                                                       | 36 |
| Chapitre 3 : Analyse du corpus                                        |    |
| Introduction.....                                                     | 38 |
| III.1 La démarche suivie par l'enseignant.....                        | 38 |
| III.2 les Erreurs rencontrées au niveau de la production orale.....   | 39 |
| III.4 Stratégies utilisées par l'enseignant dans l'apprentissage..... | 48 |
| III.5 Les types de corrections utilisées par l'enseignants.....       | 53 |
| Conclusion.....                                                       | 55 |
| Conclusion Générale .....                                             | 58 |

# Sommaire

---

**Bibliographie**.....61

Annexe :

Résumé en Tamazight.....66

Corpus .....72

## ▪ **Les Conventions de Transcription**

- P : enseignant ;
- AF : apprenante non identifié ;
- AM : apprenant non identifié ;
- AS : plusieurs apprenants ;
- ::: →allongement vocalique ;
- geNIAL→ la majuscule pour montrer l'intensivité lors de la prononciation des mots ;
- (rire)→les rires ;
- +, ++, +++→pause très longue, pause moyenne, pause brève ;
- [//] →pause vocalique ;
- [/]→répétition simple ;
- [xxx]→texte incertain ;
- [] →début et fin de la discussion ;

### Introduction

L'enseignement de la langue tamazight en Algérie a connu une particularité par rapport à l'enseignement des autres langues. En effet, cet enseignement manquait de programmes et de contenus élaborés dans une période durant laquelle une grande responsabilité est laissée aux enseignants. Ce sont eux qui avaient pris l'initiative d'élaborer les contenus à enseigner en classe.

De ce fait, l'enseignement aléatoire et la rentrée tardive de la langue tamazight à l'école avaient suscité plusieurs obstacles car cette langue était au début de son enseignement. Les enseignants ont données une grande importance à l'écrit et ont négligé l'orale chez les apprenants. Il n'y avait pas de séances spécifiques pour l'oral, ce qui est le cas aujourd'hui dans les écoles de l'enseignement de tamazight, sachant que la transmission de la langue maternelle est remise en question par un environnement sociolinguistique défavorable à sa production caractérisée par le plurilinguisme ce qui a engendré des phénomènes tels que l'alternance de langue, l'interférence et l'emprunt.

La production orale en classe est importante pour les apprenants. C'est un moyen pour les aider à communiquer en langue tamazight en les encourageant à apprendre à parler leur langue maternelle même en dehors de l'école.

Travailler sur l'oral, pour l'enseignant, c'est remettre en cause des modèles traditionnels de fonctionnement du cours. Les échanges entre l'enseignant et ses élèves restent assez rares, et consiste souvent par la prise de parole par l'enseignant pour expliquer et répondre aux questions que l'élève pose.

Pour transformer ce mode classique de fonctionnement, l'oral doit être l'objet d'une réflexion poussée en tant qu'objectif d'apprentissage, afin de valoriser au mieux cette pratique au sein de la classe. Cependant, il faut apprendre aux élèves que la prise de parole n'est pas un moment de défoulement mais bien un outil de travail qui permet à l'apprenant de présenter ce qu'il a préparé quel que soit sa véracité. C'est ici que l'enseignant intervient pour corriger ou l'inciter à corriger ses lacunes.

La commission de l'erreur par l'apprenant durant son apprentissage est inévitable. À partir de ces erreurs, il va se construire et renforcer ses connaissances. C'est pour cela que l'enseignant doit insister sur l'apprentissage de l'oral.

### ▪ **Motivation de choix de sujet et l'objectif**

Le sujet en question part d'une réflexion personnelle, dont l'intérêt relève du constat porté au niveau des productions orales. Nous allons essayer de les observer et de détecter, toutes les erreurs produites ou commises par les apprenants en parlant.

Ce modeste travail portera essentiellement sur le rôle des erreurs dans les productions orales par les apprenants en première, deuxième et troisième année secondaire.

L'objectif de ce travail est d'identifier les erreurs commises par les apprenants dans leur oral, les types de ces erreurs, leur origine et l'impact de l'usage de la langue arabe et française dans l'apprentissage de la langue tamazight.

### ▪ **Problématique**

Première vue, l'oral dans l'apprentissage de la langue tamazight paraît facile et accessible pourtant les apprenants font des erreurs au niveau de l'oral. Notre problématique est:

- **Ya-t-il vraiment des erreurs au niveau de la production orale chez les élèves du secondaire ?**
  - Comment peut-on caractériser l'erreur dans une classe d'apprentissage de tamazight au secondaire, quels sont ses types et son rôle ? Quelle est son importance ? Quels sont les stratégies abordées par l'enseignant ?

### ▪ **Hypothèses**

- La place de la production orale dans l'enseignement de tamazight serait secondaire.
- 2. Nous supposons que les apprenants commettent des erreurs au niveau morphologique, phonétique et lexical.
- 3. Les erreurs commises seraient liées au non compréhension de consigne, à l'usage du français et de l'arabe.
- 4. L'erreur serait un moyen d'apprendre d'avantage pour l'apprenant et pour l'enseignant.

### ▪ **Méthodologie et corpus**

Pour réaliser notre travail de recherche, nous nous sommes basés sur un corpus des productions des apprenants du secondaire dans une école qui se situe à la ville de Tizi-Ouzou «Colonel *Amirouche* »

Nous nous intéresserons aux erreurs commises dans les productions orales dans les établissements. Pour récolter notre corpus, nous sommes partis voir les enseignants de la

langue tamazight dans l'établissement afin d'obtenir des enregistrements des élèves dans la mesure d'analyser le contenu de l'enregistrement.

Nous allons prendre les enregistrements de chaque classe, examiner les productions orales, puis effectuer une analyse pour les erreurs commises par les apprenants en parlant, afin de les analyser l'oral dans l'apprentissage de tamazight.

Notre travail se compose d'une introduction générale et de trois chapitres : le premier est théorique, le second est méthodologique, et le troisième est la partie pratique, et d'une conclusion générale.

A propos du premier chapitre, il sera consacré à la définition de quelques concepts théoriques qui sont en relation avec le thème de la recherche. Le deuxième chapitre quant à lui est le chapitre méthodologique, nous allons commencer par la présentation du corpus, et de parler des outils de travail, et de détailler sur notre enquête.

Le troisième chapitre qui est le chapitre pratique, nous allons analyser les enregistrements et l'observation des faits oraux et déterminer les types d'erreurs commises.

Pour conclure notre travail, nous essayerons d'évaluer les erreurs faites et de montrer leur rôle sur les productions orales dans cet établissement à travers l'analyse.

La réalisation d'une enquête impose des réponses aux questions suivantes :

- 1. Pour qui ?** : L'enquête est forcément réalisée pour quelqu'un. Dans notre cas, l'enquête est réalisée pour l'ensemble du département de langue et culture amazigh ;
- 2. Pourquoi ?** : Pour quelles raisons nous avons réalisé l'enquête ? que faut-il savoir ? quelle information faut recueillir ? pour nous, nous avons réalisé l'enquête pour pouvoir cerner de plus au moins les problèmes et les lacunes rencontrées par les apprenants du secondaire au niveau de l'expression orale ;
- 3. Quoi ?** : Quel type d'enquête retenir ? nous avons enregistré un ensemble d'interactions produites par les apprenants, pour cela nous avons choisi l'enquête de terrain par enregistrement qui est un type parmi d'autres ;
- 4. Comment ?** : Par une observation dans une classe avec une enseignante de tamazight.
- 5. Où et quand ?** : L'enquête est réalisée au lycée à Tizi-Ouzou (*Colonel Amirouche*) au cours de l'année scolaire 2018/2019.

## Introduction

Cette section est une revue théorique conçue pour rendre compte des principaux travaux adoptés dans le cadre de cette étude afin d'analyser l'impact de l'erreur dans les productions orales au niveau de l'apprentissage de tamazight au secondaire. Il contient deux parties principales. La première partie traite la littérature principale concernant la notion de «l'oral». La deuxième partie passe en revue les principaux concepts théoriques liés à «l'erreur».

Ce premier chapitre nous l'avons devisé en deux parties ; une pour l'oral et une autre pour l'erreur.

Dans la première que nous avons consacrée à l'oral, nous avons cité ces différentes définitions, ensuite ces différentes acceptions qui sont la production orale et l'expression orale. Enfin nous avons abordé la différence entre l'oral et l'écrit.

Dans la deuxième partie où nous avons traité le concept de l'erreur, nous avons abordé les différentes définitions de l'erreur et de la faute. Nous allons signaler aussi son importance dans l'acquisition du savoir à travers différentes théories d'apprentissage que nous avons abordé plus tard.

La langue est une production sociale attribuée à une communauté bien déterminée, chaque langue à ces propres règles, notamment, dans l'écrit. L'oral lui aussi constitue un aspect fondamental dans toute les langues et cela pour plusieurs raisons ; tout d'abord la plupart des langues parler dans le monde aujourd'hui sont pas écrites, elle se caractérise par des unités phonétique, lexicale et syntaxique, elle se concrétise par la parole qui en est la réalisation individuel. La langue peut être sous forme écrite ou orale Saussure a dit « *La parole est la manière personnelle d'utiliser le Code ; elle est la partie individuelle du langage le domaine de liberté de la fantaisie, de diversité. la parole est un acte de volonté d'intelligence, acte libre, acte de création* ». <sup>1</sup>

Aujourd'hui, l'élaboration des programmes d'enseignements s'intéresse beaucoup plus à développer chez l'apprenant non seulement une accumulation de connaissances, mais une compétence à communiquer soit à l'écrit où à l'oral ce qu'on ne trouve pas beaucoup dans l'apprentissage de la langue Amazighe, cette compétence où l'apprenant aura la capacité de produire et d'interpréter des énoncés dans des situations de communication adéquates au contexte.

---

<sup>1</sup> Dubois, J et all, 2001, *dictionnaire de linguistique science du langage*, Larousse, Paris, cedex, 06, Janvier .346.

## I. L'oral

### I.1. Didactique de l'orale

La didactique de l'oral consiste à faire acquérir des savoir-faire, relatif à l'apprentissage de la production orale chez les apprenants, elle consiste à expliquer, argumenter et écouter.

On didactique des langues, l'orale désigne le domaine de l'enseignement de la langue, qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage avec les activités d'écoute et de production conduites à partir de texte sonores si possible authentique.

Dans la définition citée ci-dessous l'orale est la pratique de deux phénomènes, l'écoute de l'autre et la production de parole, en effet l'orale c'est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole, le langage est a un aspect social, c'est la langue parlée, par contre la parole est un acte individuel.

Jean Marc Colletta ajoute que : « *la parole ce n'est pas seulement la langue : la parole c'est d'abord une substance que l'on perçoit à l'aide des organes de nos sens (...) la parole est multimodale plus exactement, la parole est un comportement qui associe des sons articulés à des mouvements corporelles* ». <sup>2</sup>

### I.2. Qu'est-ce que l'Oral ?

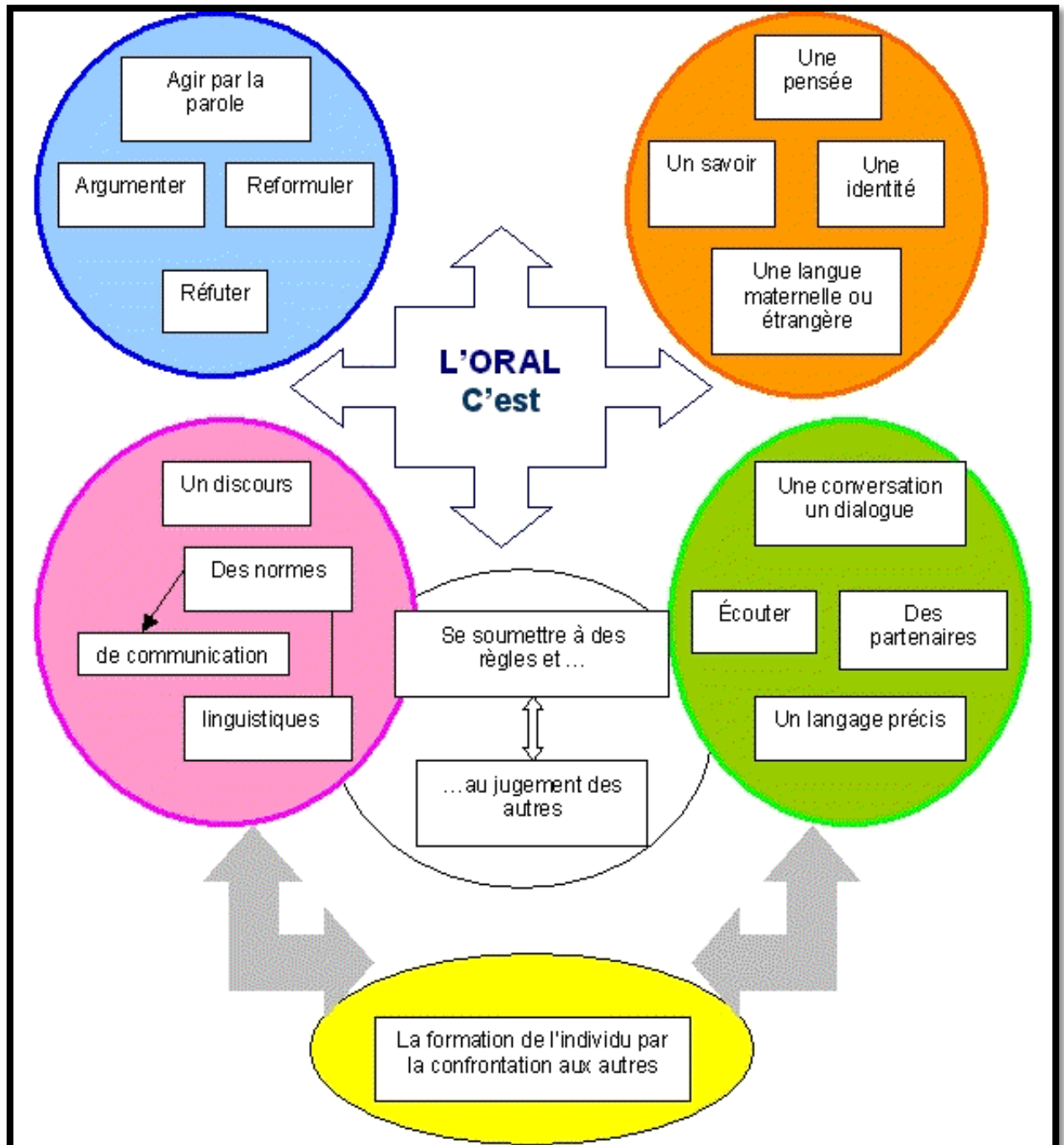
Si on prend l'oral d'un point de vue pédagogique est une activité en classe, c'est aussi l'ensemble des prises de parole ; c'est un dialogue avec le professeur que se limite le plus souvent à la prise de parole où l'élève répond à la question du professeur ou bien le contraire, le professeur répond aux questions des élèves.

L'orale est un moyen de communication, qui permet de transmettre notre message d'un individu à un autre, soit dans la classe ou dans la société, il participe à la construction de la personnalité de l'apprenant, sa façon de penser et de réfléchir.

---

<sup>2</sup>Colletta, J-M, 2004 *le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans*, Belgique, p .15.

La définition de Jean Marc Colletta sous forme d'un schéma peut résumer toute la notion de l'orale :



Source : Jean Marc Colletta 2002, p 38.<sup>3</sup>

<sup>3</sup>Colletta, J-M, 2002, « L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahiers pédagogiques » n°400, p. 38.

L'oral est aussi liée à une norme que l'élève doit acquérir, quand on dit norme, on entend par là les aspects techniques et linguistiques de la langue ainsi que les genres de discours. L'oral n'est pas seulement le temps de parole des élèves mais aussi le silence, les gestes, c'est-à-dire le paralangage.

Il ne se réduit pas simplement à une émission sonore c'est aussi l'écoute et le silence tout autant que la parole, comme le montre si bien Jean François Halté : « *L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles (...) l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole.* ».<sup>4</sup>

### **I.3.LES différentes acceptions de l'oral**

#### **a. Production orale**

Elle est défini dans le Dictionnaire de la linguistique et des sciences de la langue « *on appelle production l'action de produire, de créer, un énoncé au moyen de règles de grammaire d'une langue* ». <sup>5</sup>

Ce qui veut dire que c'est l'activité de produire oralement des mots ou des phrases, à partir d'une langue donnée en respectant ses règles.

#### **b. Expression orale**

L'expression orale est une activité réservée pour un niveau avancé. Ace niveau c'est l'esprit créatif qui reine, la personnalité, la culture de l'individu apparait dans ses paroles.

### **I.4 La différence entre l'oral et l'écrit**

« *La distinction entre l'oral et l'écrit et la catégorie médiologique la plus ancienne et la plus solidement ancrée dans la culture* ». <sup>6</sup>

L'oral passe par des ondes sonores et par la voix orale, et le graphique par des signes inscrits sur un support solide, autrefois de tablettes de papyrus, du parchemin, aujourd'hui du papier.

L'orale joue un rôle important, ils existent en effet des genres de discours oraux dont les énoncés bien qu'oraux sont figées car destinés à être répétés indifféremment, l'orale est stable grâce aux technique de mémorisation dont on peut enregistrer la voix et les mimiques, les gestes du locuteur.

---

<sup>4</sup>HALTE,J.F, 2008, *oser l'oral. Article cité dans l'enseignement de l'oral et la prise de parole.doc, P .16.*

<sup>5</sup>Dubois,J et ALL, Janvier 2001, *Dictionnaire de linguistique science du langage*, Larousse, Paris P. 346.

<sup>6</sup> MAINUENEAU, D, 2000, *Analyser les textes de communication*, paris, p. 59.

### I.5 Apprentissage de l'orale

« ... *l'apprentissage est conscient* »<sup>7</sup> L'apprentissage développé une capacité de jugement grammatical par référence à des règles enseignées par le professeur ou élaborées par l'apprenant lui-même, ce qui lui permet de s'attacher plus aux formes qu'à la signification.

C'est une étape très importante dans l'apprentissage et l'acquisition pour les élèves du secondaire, c'est un moyen privilégié pour établir et réussir une communication, car l'absence de l'apprentissage de l'orale explique bien des échecs dans plusieurs domaines.

Alors l'enseignant réalise des interactions avec ses apprenants, une mission importante dans l'apprentissage, ces interactions doivent être organisées et évaluées par l'enseignant afin de déterminer la capacité d'écoute et de la réception et analyse chez l'apprenant. Il faut favoriser l'expression libre et spontanée et les échanges entre les apprenants pour rendre les élèves actifs et grande partie responsable.

Dolz J. Schneuwly. B. souligne que « *l'objet de l'enseignant [...] est l'usage et de développement des moyens linguistique de la communication, il s'agit de rendre l'enfant capable de s'exprimer oralement et par écrit et capable de comprendre ce qu'il dit et écrit* »<sup>8</sup>

Et ajoute que « *concernant la méthodologie d'enseignement, une dichotomie importante est introduite entre, d'une part des situations de libération ou d'expression que crée l'enseignant pour permettre aux élèves de pratiquer librement la langue* ».<sup>9</sup>

### I.6 Enjeux et condition de l'orale

L'orale exige un climat de confiance partagée entre le professeur, l'élève, la classe. Certains diront que le professeur n'est pas le psychologue de service, le parent de substitution : certes, il ne s'agit pas de vous assister mais le lycée est aussi là pour faire de vous un adulte autonome.

Plaquette Aude dit que l'enjeu de l'orale est de taille pour l'élève : « *il faut affronter l'autre, exposer et dévoiler sa personnalité, qualité, et défaut confondu, dans ces conditions, il va de soi que les efforts sont réciproques : élève et professeur négligent la dimension hiérarchique pour mettre au premier plan la dimension de la parole, le professeur ne cherche pas à donner la parole à trente élèves, mais rendre la parole accessible à chacun d'entre eux, l'élève a un rôle actif et l'égoïsme ; n'a plus de place* »<sup>10</sup>.

<sup>7</sup> Porquier, R.B.H, 2000, *grammaires et didactique des langues*, Paris, p. 15.

<sup>8</sup> Dolz, J. Schneuwly, B, 2009, *pour un enseignement de l'orale : initiation aux genres formels à l'école*, 4<sup>e</sup> édition, ESF éditeur, université de Genève, p. 14.

<sup>9</sup> Dolz, J, Ibid. P. 14

<sup>10</sup> Plaquette, A, 2000, *l'Expression orale*, Paris, p. 15.

La tâche du professeur est multipliée :

- Il contrôle davantage la forme que le fond ;
- Il incite chacun à écouter et le vérifier en amenant le groupe à des reformulations ;
- Il synthétise régulièrement le contenu oral en progressant des traces écrites, qui attestent pour l'élève d'une progression et d'une finalité.

### **I.7 l'oral objet d'enseignement**

La verbalisation et l'interaction représentent l'objectif d'enseignement, elles permettent de réaliser des apprentissages au niveau du discours et au travail langagier. On peut dire que l'oral est un objet enseignable et la maîtrise du langage oral est conduit vers une organisation de l'activité orale « *l'oral moyen ou objet d'enseignement joue un rôle structurant pour montrer comment concrètement s'organiser, ou peut organiser le travail sur l'orale en classe* ». <sup>11</sup>

Donc c'est un moyen que l'enseignant peut apprendre à ces apprenants la façon de s'organiser dans les activités oral, et la manière de faire les échanges entre eux.

### **I.8L'interaction**

« *Échange des paroles dans une situation donnée n'est pas une simple transmission d'un message de la part de l'encodeur (émetteur) vers le décodeur (récepteur), telle que les théories sémio-linguistique modernes l'envisagement en terme de communication* ». <sup>12</sup>

L'interaction entre enseignant et apprenants ou entre apprenants dans la classe permet de donner des occasions d'utiliser la langue et de se corriger et à travers cette correction, l'élève améliore le fonctionnement de la langue qu'il est en train d'apprendre, et peu à peu, les apprenants arriveront à se corriger eux même mutuellement.

### **I.9 Les trois niveaux de maîtrise de l'oral**

Dans le processus d'apprentissage, l'oral repose sur trois phénomènes situés dans : la réception, la production et la compréhension

#### **a. La réception**

C'est une activité assurée par l'oreille et qui demande le bon fonctionnement de l'organe. la notion d'écoute ne désigne pas seulement le verbe écouter mais elle détermine la position de celui qui écoute, cette notion est souvent reliée à l'oral.

Selon Elizabeth LHOTE dans l'ouvrage Enseigner l'oral en interaction, l'écoute est définie comme : « *un processus volontaire au cours duquel l'auditeur mobilise sa capacité d'attention, réactive, toutes ses connaissances et sollicite tous ses comportements ; dans*

---

<sup>11</sup>Rouba, H.Bertot, F, 2015, *Didactique et enseignement de l'oral*, paris, p13.

<sup>12</sup> Ishikawa, F, 2002, *l'Interaction exolingvistique : analyse de phénomène métalinguistique*, Japon, p31.

*l'écoute d'une langue maternelle il ne faut plus anticiper sur le déroulement du discours de la même façon; Puisque le rythme et l'intonation sont les éléments les plus importants qui structurent l'attente perceptive, l'apprentissage d'une langue étrangère s'enrichit dès ses débuts par l'écoute de la musique et du langage, cette dernière est constituée essentiellement des éléments non verbaux qui participent à la parole : rythme, intonation, registre vocaux, silence. ».*<sup>13</sup>

D'après elle l'écoute permet à l'élève de se familiariser avec les sons de la langue étrangère, elle permet de présenter à l'apprenant des discours plutôt que des phrases. Nous pouvons dire que notre écoute est organisée selon nos besoins, « ce qui indique qu'il y a plusieurs objectifs de l'écoute parmi lesquels nous pouvons citer les objectifs suivants :

- Ecouter pour reconnaître ;
- Ecouter pour lever l'ambiguïté ;
- Ecouter pour reformuler : on se sert de cette écoute dans l'élaboration d'un résumé, d'un exercice de discours rapporté ;
- Ecouter pour juger, autrement dit donné (*faire sortir*) une idée, une opinion sur quelqu'un. Il faut parler très fort pour être bien entendu par le public (auditoire) ».<sup>14</sup>

#### **b. La compréhension**

Qu'est-ce que comprendre ? « *Comprendre désigne accéder au sens principal à travers la lecture ou l'écoute d'un document. Dans le processus d'enseignement apprentissage la compréhension orale précède l'expression orale ; elle présente une des activités langagières qui se base sur la réception et demande la connaissance du système phonologique fonctionnel et sémantique des structures linguistique ».*<sup>15</sup>

En effet, toute communication est gérée par le sens : « *on écoute pour comprendre, on s'exprime pour communiquer un sens. »*<sup>16</sup> Selon ce dictionnaire la communication vise un but, Nous écoutons pour comprendre le sens du message, ainsi nous parlons pour transmettre un message. « *Le contact direct avec l'utilisation réelle de la langue dans des situations de communication réelle augmente le degré de compréhension, car à force d'habituer l'oreille et favoriser le temps d'exposition à la langue étranger, on assure le développement de la compréhension. ».*<sup>17</sup>

<sup>13</sup>LHOTE, E, 2001, *Enseigner l'oral en interaction*, Hachette FLE, P.52.

<sup>14</sup>LHOTE, E, Ibid. P. 52

<sup>15</sup> ROBERT, J.P, 2008, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2<sup>e</sup> édition, p. 97.

<sup>16</sup> ROBERT, J.P, Ibid. p. 42.

<sup>17</sup> Dubois, J et all, Janvier 2001, *Dictionnaire de linguistique science du langage*, Larousse, Paris, P.348.

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant en premier lieu des stratégies d'écoute et en deuxième lieu de compréhension d'énoncés à l'oral, et ce dans le but de former les apprenants auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. Donc Il ne s'agit plus d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot.

L'objectif est absolument inverse c'est à l'apprenant de comprendre le sens global de l'énoncé, autrement dit l'apprenant doit réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris, comme dans sa langue maternelle. Il a dans son propre système linguistique, des stratégies qu'il va réutiliser en Tamazight. Les activités de Compréhension orale aidant l'apprenant à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue maternelle ou les apprenants seront progressivement capables de repérer des informations, de prendre des notes, reconnaître des sons, comprendre globalement et en détailler le sens.

### c. La production

Lorsque nous disons que la production c'est automatiquement la parole qui s'impose. Cet élément essentiel dans l'oral a pris plusieurs définitions. Dans le Dictionnaire de didactique production est : « *l'action de produire, de créer un énoncé, un moyen de règles de grammaire d'une langue, dont : compréhension, réception, grammaire de production de phrase.* ».<sup>18</sup> De cette citation nous pouvons déduire la définition suivante : la production c'est l'action de construire, de créer des énoncés en fonction de règles grammaticales d'une langue, qui doivent être compressibles pour les transmettre à un auditeur (*un récepteur*).

### I.10 La communication orale

La communication passe par la langue (verbal) mais aussi par d'autres moyens ; le regard, le geste, bruit, sourire, grimace (le non verbal). C'est un phénomène d'échange entre deux personnes au minimum dans le respect et l'écoute de l'autre.

Elisabeth Lhote dit que « *participer en tant qu'acteur à une communication orale, c'est être capable de détecter un mouvement fin des sourcils qui peut signifier selon le sens de ce mouvement une contrariété ou une surprise agréable ; c'est saisir au passage une légère réticence dans une hésitation, un ton de voix, un allongement en fin de mot ou de phrase. La communication repose souvent sur l'aptitude des déférents acteurs à repérer, à capter à identifier et à interpréter certain indices sonores et visuels qui trouvent leur sens dans le contexte situationnel* ».<sup>19</sup>

<sup>18</sup> ROBERT, J.P., 2008, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2<sup>e</sup> édition, p. 174.

<sup>19</sup> LHOTE, E., 2001, *Enseigner l'oral en interaction*, Hachette FLE, P.81.

Dans une classe, les réseaux de communications peuvent être recentrés sur la parole de l'adulte, ou bien centrés sur les enfants qui ne s'adressent qu'à l'enseignant, il est plus bénéfique pour les apprenants s'ils s'échangent entre eux. Il faudrait que ces deux réseaux coexistent au sien d'une classe.

### **I.11 Les stratégies utilisées par l'enseignant**

Prendre la parole par l'enseignant pendant l'activité du débat peut améliorer la compétence langagière des apprenants. L'enseignant est conscient que l'élève possède un nombre de connaissance limité, donc il va lui venir en aide et utiliser des stratégies afin que l'élève puissent s'exprimer, l'enseignant apporte son aide par le recours à des stratégies différentes comme l'étayage, les instructions, les réparations, les explications ...etc. Ces stratégies sont des facilitateurs du processus de communication orale.

L'interaction devient donc une dynamique entre les inters actants qui vont mettre en œuvre aussi bien des procédés verbaux que des procédés non verbaux.

#### **A. Les moyens verbaux**

##### **▪ La répétition**

La répétition est le fait d'exprimer ou de dire plusieurs fois, une suite de mots ou de phrases. La répétition est une stratégie qui incite l'élève à s'auto corriger et à prendre la parole.

*« La répétition est la reproduction une nouvelle fois ou plusieurs fois, d'un même mot, d'une même expression ou d'une même phrase... la répétition indique le réemploi, la redite, la reprise ou le retour du même mot de la même idée ou du même son dans l'expression orale ou écrite ».*<sup>20</sup>

La répétition c'est l'action de refaire ce qu'on a déjà fait, et redire ce qu'on a déjà dit. Est acte indispensable dans expression orale ou écrite, elle constitue le plus puissant et le plus courant de tous les procédés, pour communiquer, enseigner, apprendre.

##### **▪ Demande d'achèvement**

C'est quand l'enseignant parle puis s'arrête intentionnellement dans le but d'amener les élèves à produire la suite. C'est un acte qui rend les élèves plus motivés et plus actifs dans la classe.

##### **▪ Les chevauchements**

C'est une stratégie utilisée par les apprenants et par les enseignants, mais beaucoup plus par les enseignants.

---

<sup>20</sup>Sahiri, L, 2013, *le bon usage de la répétition dans l'expression écrite ou orale*, France, p, 10.

Les apprenants consacrent du temps en dehors du cours à des activités dans la langue cible pourrait l'inspirer de vouloir recréer des scénarios similaires en cours. Il pourrait penser qu'intégrer les mêmes activités auxquelles les étudiants participent de leur plein gré susciterait les mêmes niveaux d'enthousiasme et de plaisir. Il s'agit d'un choix personnel, privé et *non-imposé* de la part des apprenants quand il décide de faire telle ou telle activité en ligne « *Lui enlever ce choix et imposer des activités structurées risque de gâcher la nature ludique de l'activité et par conséquent, d'enlever toute motivation pour l'accomplir* ». <sup>21</sup>

### **B. Moyens para verbaux**

#### ▪ **Allongement vocalique et intonation**

Parfois l'enseignant essaie de passer la parole à l'élève par le biais d'allongement vocalique et intonation. Il s'agit de tout procédé d'hésitation intervenant dans la production orale de la part de l'élève. Nous y incluons les allongements vocaliques sont proportionnellement plus importants pour la conversation (niveau familial) que pour la conférence.

### **C. Moyens non verbaux**

#### ▪ **Le geste**

« *Un geste d'enseignement, c'est donc une manière de faire grâce à laquelle celui qui a élaboré un rapport construit et de première main au savoir va assurer la communication de ce savoir, en général au sein d'un dispositif didactique. Le postulat fondamental est donc qu'un geste d'enseignement se caractérise par le fait que c'est le savoir qui lui donne sa forme, le « test linguistique » d'un tel geste étant qu'une description appropriée ne peut faire l'économie du vocabulaire propre au savoir enseigné* ». <sup>22</sup>

La communication non verbale engage le corps entier, pour communiquer avec un élève ne se fait pas obligatoirement avec la parole, on peut lui transmettre une idée en faisant un geste.

#### ▪ **Le regard**

« *La langue n'advient rarement seule, elle ne se présente jamais nue mais au contraire toujours habillée du costume de la voix du locuteur et du pardessus de ses attitudes, gestes, mimiques et regards* ». <sup>23</sup>

---

<sup>21</sup>Kusyk,M,2015, Enjeux épistémologiques, méthodologiques et didactiques de l'apprentissage informel de l'anglais en ligne,<https://journals.openedition.org/esp/605,01/10/2018>.

<sup>22</sup>Sensevy,G, 2010, Notes sur la notion de geste d'enseignement,<https://journals.openedition.org/tfe/1038,01/10/2018>

<sup>23</sup>Billiers, M, 2016, le rôle du geste pédagogique dans l'étayage enseignant, [https://www.verbotonale-phonetique.com/geste-pedagogique-etayageenseignant/#La\\_gestuelle\\_en\\_didactique\\_des\\_langues, 01/10/2018](https://www.verbotonale-phonetique.com/geste-pedagogique-etayageenseignant/#La_gestuelle_en_didactique_des_langues, 01/10/2018).

L'enseignant fixe du regard l'apprenant. Ce dernier comprend par le regard qu'il doit prendre la parole. Le langage et les gestes sont deux partenaires indissociables issus d'un seul système dans la génération et la production de la pensée. D'autre part, la parole et la gestuelle sont toutes les deux planifiées au niveau conceptuel.

## II. Erreur

Le fait de parler ou de faire un discours ce n'est pas un simple assemblage de phrases. La réalisation de cette tâche est un exercice mental qui nécessite de la part de certain nombre de connaissances.

En effet, l'expression orale est une compétence importante dans l'enseignement des langues en général et du tamazight en particulier. C'est à travers cette pratique que les apprenants peuvent évaluer leur niveau de langue. C'est pourquoi, cet exercice est considéré comme un lieu où se manifestent les différentes connaissances linguistiques, référentielles et commettre des erreurs on parlant, on fait cet exercice de produire des mots est évident et inévitable de tomber dans l'erreur, donc nous mettrons alors l'accent dans cette patrie sur l'erreur, son statut et définitions ... etc.

### II.1 La définition de l'erreur

L'erreur vient du latin « *error* » de « *errare* » et prend ses racines dans le verbe « *erre* » l'erreur est le faite de na pas empêcher un mauvais chemin.

Le dictionnaire le petit ROBERT défini l'erreur ainsi « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement, jugement, fait physique qui en résultent* ». <sup>24</sup>

### II.2 La définition de la faute

En relation avec l'erreur, nous allons citer quelques définitions de la faute selon certains auteurs :

- Faute vient du latin « *fallita* » de « *fallere* » qui signifie tromper ;
- Le petite ROBERT a défini la faute ainsi « *le fait de manquer, d'être en moins* » ; <sup>25</sup>
- Pour R-GALLISON et D.COSTE « *la faute désigne divers types d'erreurs ou un écart par rapport à des normes elle-même diverse, la distinction entre ce qui est fautif et ce qui est correcte dépend de la norme choisie...* ». <sup>26</sup>

### II.3.La distinction entre erreur et faute

« *La notion de faute qui est cependant couramment utilisé dans l'enseignement est considérée comme une conséquence de la non-conformité a ce qui est standard ou correct* » <sup>27</sup>

Ce terme véhicule une connotation religieuse morale et parfois même culpabilisante et de ce fait, elle suppose une sanction pour celui qui la commise.

<sup>24</sup> Le Petit, R, 1986, *dictionnaire*, p. 684.

<sup>25</sup> Le Petit, R, Ibid. p, 763.

<sup>26</sup> Galison, R. et Coste, D, 1976, *dictionnaire de la didactique de langue hachette*, p. 215.

<sup>27</sup> Arrive, M. Gadete, F, GALMICH M, 1986, *Grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française*, édition Flammarion, paris, p. 268.

Quant à l'erreur elle est définie dans le *Dictionnaire de didactique de la langue* comme « un écart par rapport à la présentation d'un fonctionnement norme »<sup>28</sup> cette signification n'est pas loin de celle de la faute, car elle constitue un jugement et dans le domaine de la linguistique il n'y pas de jugement.

Selon H, BESSE-R. PORQUIER la distinction réponde « entre erreur et faute renvoie approximativement à celle établie par la théorie chomskyenne entre compétence et performance .l'erreur relèverait de la compétence, la faute de la performance ».<sup>29</sup> Donc un apprenant ne peut pas corriger ces erreurs par exemple dans sa grammaire intériorisée, mais il peut corriger ces fautes qui sont causées par la fatigue ou d'autres causes psychologiques.

#### II.4 Les type d'erreurs

Il existe plusieurs types d'erreurs chez les apprenants, on va citer quelques un :

- a) **Erreurs morphologiques** : Formation de mots tels que des verbes, des articles, des noms, des adjectifs, etc., avec des unités de signification qui s'écartent des règles de langue cible ;
- b) **Erreurs phonétiques** : Prononciation incorrecte des mots ou des phrases par rapport aux règles de langue cible ;
- c) **Erreurs syntaxiques** : Ces erreurs se caractérisent par l'utilisation des phrases dans un ordre qui s'écarte de celui que le système de la langue cible établit ;
- d) **Erreurs sémantiques** : Utilisation des mots ou des phrases avec des sens ou des significations qui ne correspondent pas à celles de la langue cible.

#### II.5 La correction

La correction d'une erreur peut influencer positivement ou négativement sur l'élève c'est pour cela que l'enseignant doit choisir les mots qui conviennent avant de dire une chose qui peut empêcher l'apprenant à avancer, la correction positive c'est un moyen pour de l'amélioration « la correction positive c'est celle qui encourage l'élève, qui invite à recommencer, à faire mieux encore, c'est celle qui est vraiment féconde et qui donne à l'enseignement son charme ».<sup>30</sup>

Il est important de corriger les erreurs de l'apprenant à l'oral, pendant l'apprentissage de la langue et la correction doit être suivie par une production ou une utilisation par l'apprenant, car c'est insuffisant d'indiquer l'erreur à l'apprenant. Il faut le suivre et le guider afin de l'améliorer.

<sup>28</sup> Galison R et Coste D, 1976, *Dictionnaire de la didactique de langue hachette*, , p.86.

<sup>29</sup> BESSE, H. PORRQUIER,R, *Grammaires et didactique des langues*, Hatier, paris, juillet 1984, p. 209.

<sup>30</sup> *L'Enseignement publique*, 1892, *Revue pédagogique*, Paris, librairie CH, Delagrave, p 369.

Il est clair que l'élève ne sera pas satisfait d'une correction sans explication, il faut lui expliquer pour quoi il s'est trompé et comment, donc il faut rectifier et justifier.

### II.6 Analyse contrastive

Etude de deux langues dans le but de distinguer leurs différences et leurs ressemblances.

### II.7 But de l'analyse contrastive

Cette théorie a en effet pour but de prévoir et de résoudre les difficultés et les erreurs rencontrées lors de l'acquisition de la langue.

Ce but pouvait être atteint à travers la langue cible. La linguistique contrastive montrait donc les différences et les ressemblances entre les langues rencontrées.

### II.8 Analyse contrastive et interférence

#### Du point de vue psycholinguistique :

L'interférence peut être considérée comme « *l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude* »<sup>31</sup>

#### Du point de vue linguistique :

Elle est définie comme un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues.

#### Du point de vue de la pédagogie des langues vivantes :

L'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère.

Sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle.

| Analyse contrastive                                                                                                                                                                          | Analyse des erreurs                                                                                                                                                                     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>-l'orientation pédagogique.</li> <li>-met l'accent à l'input, la pratique et l'apprentissage inductif.</li> <li>-les erreurs du transfert.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>-l'orientation scientifique.</li> <li>- met l'accent aux processus linguistiques et cognitifs.</li> <li>-plusieurs types des erreurs.</li> </ul> |

<sup>31</sup> <https://prezi.com/rdkit3fyctck/analyse-contrastive-et-analyse-des-erreurs/16/12/2018>.

Donc l'analyse contrastive s'intéresse plutôt à la comparaison de la langue cible et la langue source et l'analyse des erreurs, s'intéresse surtout aux erreurs dans le processus de l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère ou maternelle.

## II.9 L'erreur à travers les théories d'apprentissage

Notre intérêt pour les théories d'apprentissage s'explique par le fait que les modèles pédagogique s'appuient sur elles et parce qu'elles étudient l'erreur ; pour certains l'erreur est nécessaire et inévitable ; elle est positive, alors que pour d'autres l'erreur est négative.

### a. Le behaviorisme

Nous ne pouvons pas ignorer le behaviorisme puisque notre sujet porte sur l'enseignement. Nous prenons appui sur les travaux de Skinner et Watson

Ces grands auteurs s'intéressent aux comportements observables et rejettent le concept de l'esprit. Pour eux qui dit apprentissage dit behaviorisme qui s'appuie sur la répétition et la mémorisation, il est réduit à l'automatisme stimulus /réponse.

Skinner donne une importance primordiale à l'erreur car l'élève se rend compte de ces erreurs en se trompant. Il propose de laisser tomber le renforcement positif adopté par l'enseignant traditionnel et remplacer par le renforcement positif favorable à l'apprentissage.

### b. Le constructivisme

« Selon Piaget, le développement est le fruit de la confrontation du sujet à des difficultés qui rendent inopérants ses schèmes du moment ... la pédagogie constructivisme assigne un rôle central à l'erreur dans la dynamique de l'apprentissage ... l'erreur, permet de prendre conscience d'une nécessité d'amélioration, de mortification ».<sup>32</sup>

Le constructivisme attribue à l'erreur un rôle important, une fonction d'incitation à investir une activité de construction de nouveaux savoirs.

Chaque enfant construit lui-même son savoir à partir de l'interaction sujet-milieu et l'enseignant ne fait que guider. L'élève est face à un conflit cognitif à chaque fois qu'il est confronté à une situation qu'il ne connaît pas, il passe d'une situation d'équilibre à une situation de déséquilibre, une fois que le nouvel événement est intégré, il est dans une situation de rééquilibre.

Ainsi l'apprentissage se fait par assimilation et par accommodation « L'assimilation correspond à l'incorporation d'un objet ou d'une situation à la structure d'accueil du sujet (structure d'assimilation) sans modifier cette structure mais avec transformation progressive

<sup>32</sup>Maryvonne, M, Pichat M, 2007, *Psychologie de l'éducation : l'école*, Bréal, p.170.

de l'objet ou de la situation à assimiler. Le sujet transforme les éléments provenant de son environnement pour pouvoir les incorporer à sa structure d'accueil.

*L'accommodation : lorsque l'objet ou la situation résistent, le mécanisme d'accommodation intervient en entraînant une modification de la structure d'accueil de l'individu de manière à permettre l'incorporation des éléments qui font l'objet de l'apprentissage. Dans ce cas, le sujet est transformé par son environnement ».*<sup>33</sup>

L'erreur fait partie du processus d'apprentissage, elle est positive, elle nous informe sur le niveau de l'élève et sur ses difficultés. L'enseignant doit signaler l'erreur à l'élève pour la corriger, et lui faire comprendre pourquoi il s'est trompé pour ne plus la refaire et s'appuie sur lui afin de l'améliorer.

### **c. Le socioconstructivisme**

*« La méthode socioconstructivisme interactive s'inspire en partie de socioconstructivisme de Vygotsky, ce psychologue russe postule que tout enfant peut dans une démarche imitative, apprendre de manière autonome ».*<sup>34</sup>L'acquisition des connaissances ce faites dans le milieu social. L'adulte joue en rôle important dans le processus d'apprentissage, chaque élève à sa manière et sa logique d'apprendre, les échanges interindividuels avec l'adulte et avec les autres élèves sont la source du progrès. *« L'apprentissage d'un apprenant éveille que dans un contexte de communication avec l'enseignant, ou des compagnes d'âge ».*<sup>35</sup>L'erreur est un outil capital, elle doit être analysée pour trouver son origine, ensuite résoudre le problème.

## **II.10 Le Statut de l'Erreur**

L'erreur dans le milieu scolaire est toujours mal vue, elle est décriée comme un échec, elle a été longuement punie et est aperçu comme négative. Par exemple le maitre donne à l'élève qui a commis des erreurs soit des coups en nombre d'erreurs commise, soit des punitions sur des cours qu'il ne maîtrise pas, c'est un moyen ou une manière d'encourager l'élève à travailler, et à s'informer.

Il faut bien gérer les erreurs et voir ce phénomène qui revient à chaque fois d'une manière positive, une manière d'évolution et de changement pour l'apprenant, *« Pour que les aspects positifs de l'erreur soient reconnus encore faut-il que le système de formation y soit sensible et la considère comme un élément fondamental du processus d'apprentissage scolaire, c'est à dire qu'il soit "tolérant à l'erreur" ».*

---

<sup>33</sup>Christian et AL, extrait, *Les modèles d'enseignement et d'apprentissage* <http://portail-du-fle.info/glossaire/accomodationetassimilation.html>,04/08/2018.

<sup>34</sup> Collés, L, 2007, *Le langage et l'homme : pratique innovantes en FLE*, p.18.

<sup>35</sup>Collés,L, *ibid.* p.18.

*Pour cela, la prise en compte de l'erreur se distingue de l'évaluation de la performance qui se ferait à l'aune d'une évaluation qui sépare action et connaissance et considère les savoirs achevés et non en devenir ».*<sup>36</sup>

### **II.11 Le Rôle de l'Erreur dans l'Enseignement de l'Oral**

L'apprentissage n'est pas un processus linéaire. Il passe par essais, tâtonnements, erreurs, échecs... Il y a donc pour les élèves un droit à l'erreur qui doit être reconnu et pris en compte. Le travail sur l'erreur permet d'instaurer un climat de confiance dans lequel l'erreur n'est plus stigmatisée mais devient un matériau collectif pour la construction du savoir.

L'erreur est humaine, dans le monde entier existe ce que on appelle erreur, ce n'est pas un phénomène qu'on constate juste dans certains pays pour dire faut mettre fin à ce phénomène, c'est n'est pas une maladie ; c'est l'intact humaine, c'est la nature humaine qui apparait.

L'erreur dans la classe ce manifeste parfois chez l'élève par rapport à des non acquis ; sois dans la grammaire au d'autre, et là que l'enseignant dois travailler sur ces erreurs et voir quel genre d'exercices il faut pour ces différents groupes d'élèves, des exercices qui vont améliorer ces lacunes. L'erreur est un moyen pour l'enseignant pour connaitre les capacités de ces apprenant et améliorer ce côté faible, c'est là que le rôle de se l'erreur manifeste.

L'erreur fait apprendre, combien d'élèves disent que grâce à cette erreur que j'ai fait, que je me souviens très bien de ce cours-là, ou de cette information-là, c'est un moyen mémorisable. Donc faire des erreurs c'est apprendre, dans le cas où il ya un guide, ou ce faire guider nous-mêmes.

### **II.12 L'origine de l'erreur**

En effet, les causes de l'erreur sont multiples, d'une manière générale « *la notion d'erreur suppose simultanément celle de but et celle de choix opérés par le sujet* ». <sup>37</sup>

Par exemple un rat placé dans un labyrinthe à plusieurs branches peut commettre des erreurs pour atteindre son but qui est la nourriture ; par rapport à ces multiples branche. En revanche le même rat placé dans une voie unique ne peut commettre d'erreur. En manière pédagogique, c'est presque le même cas, dans les exercices scolaire proposé. Dans ce dernier, on peut distinguer que l'erreur est humaine, on peut améliorer un apprenant d'après ces erreurs, mais on ne peut jamais mettre fin aux erreurs commises.

L'erreur peut se manifester par l'utilisation d'autre langue tels le français et l'arabe, ce qui engendre de mélange de langue.

---

<sup>36</sup>*Ibid.* <http://portail-du-fle.info/glossaire/erreur.html>.

<sup>37</sup>Amigüe, R, <http://portail-du-fle.info/glossaire/erreur.html>, 06/08/2018.

Les erreurs dans l'apprentissage d'une langue maternelle proviennent par d'autres langues étrangères déjà apprises ou mal apprises. L'interférence peut être perçue comme un transfert négatif des savoirs déjà appris, ce qui provoque des erreurs au niveau de lexique de l'apprenant.

### II.13 Contact de Langues

« *Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues* ». <sup>38</sup>

C'est le fait d'utiliser une ou plusieurs langues de la part d'un individu, par conséquent ce produit d'autres phénomènes comme les interférences linguistiques.

### II.14 Qu'est-ce que l'interférence linguistique ?

Elle constitue le plus puissant et le plus courant de tous les procédés ; pour communiquer enseigner, apprendre, « *il s'agissait du résultat d'un conflit, le locuteur bilingue est le foyer de ce conflit ; conflit linguistique mais conflit de deux cultures, deux sociétés* ». <sup>39</sup>

C'est l'emploi d'un individu quand il parle ou il écrit dans une langue d'élément appartenant à une autre langue.

« *L'interférence n'est pas plus économique que les unités autochtones. Il semble que l'intention des locuteurs est de mettre en relief ces éléments de l'énoncé. Le soulignement est obtenu par l'effet de contraste existant entre les deux langues. De fait, une expression française qui surgit brusquement dans une phrase de texture kabyle appelle beaucoup plus l'attention de l'auditeur que ne le ferait un mot de la langue de base* » <sup>40</sup>

### II.15 Types d'interférences linguistiques

Les linguistes classent les interférences linguistiques en trois types : le premier se manifeste au niveau phonétique, le deuxième au niveau lexical et le troisième au niveau morphosyntaxique.

#### a. Interférences phonétiques

Quand l'apprenant remplace un son ou un phonème de la langue étrangère par un autre qui lui ressemble dans sa langue maternelle.

#### b. Les interférences lexicales

Les interférences lexicales englobent entre autres les phénomènes de calques, de faux amis, ou de substitution de mots simples.

<sup>38</sup> DUBOIS, J et ALL, 2001, *Dictionnaire de linguistique science du langage*, Larousse, Paris, Janvier, P.119.

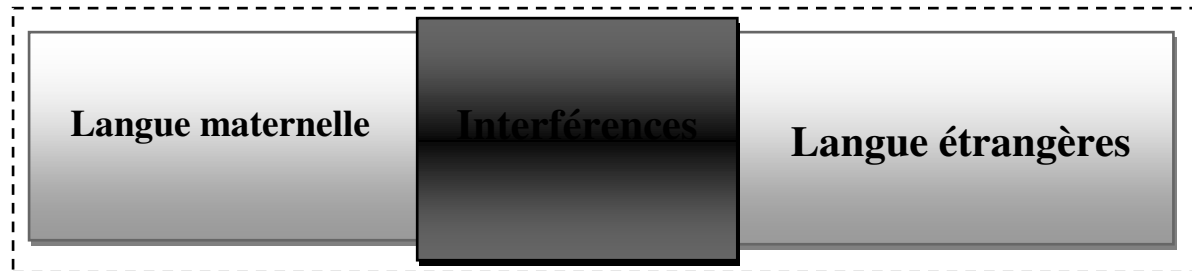
<sup>39</sup> Bledé, I, 2006, *Les interférences linguistiques dans les soleils des indépendances*, France, p, 62.

<sup>40</sup> Kahlouch, R, 1993, *Diglossie, norme et mélange de langues*, université de Tizi-Ouzou, Algérie, p84.

### c. Interférences morphologique

Ce type concerne les interférences de dérivation et de composition.

Si on peut schématiser l'interférence linguistique sera ainsi :



#### II.13 Langue maternelle

En général, la langue maternelle est apprise en famille, à la maison. Maîtriser sa langue maternelle est essentielle pour l'apprentissage ultérieur dans la mesure où elle constitue la base du raisonnement. La langue maternelle joue également un rôle primordial dans la construction de sa propre identité, il arrive parfois, pour des raisons culturelles ou pratiques, que certains enfants cessent d'apprendre ou d'utiliser leur langue maternelle.

« La langue maternelle serait celle apprise en premier, dans l'environnement familial du foyer et de la famille plutôt qu'à l'école. Son apprentissage se fait de manière naturelle, autour des activités du quotidien, par mimétisme et assimilation plutôt qu'autour de leçons. Cette différence de méthode conduit généralement à une plus grande confiance à s'exprimer dans ce langage, mais également à une plus grande maîtrise de l'oral que de l'écrit, qui ne peut être appris que plus tard lorsque l'enfant est capable de reconnaître des mots écrits et de les écrire ».<sup>41</sup>

<sup>41</sup> Stella, S, 2016, *Qu'est-ce qu'une langue maternelle ?* <https://fr.oise.com/blog-francais/qu-est-ce-qu-une-langue-maternelle>, 04/10/2018.

**Conclusion**

En résumé, ce chapitre a traité une revue théorique dans laquelle nous avons défini l'oral et l'erreur. Nous avons montré quelques règles afin qu'un apprenant puisse s'entraîner à pratiquer l'oral tout en respectant ses règles pour améliorer son niveau et maîtriser la langue oralement.

Nous avons conclu que l'erreur est inévitable dans l'apprentissage de la langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère. L'apprenant produit des erreurs pendant son apprentissage d'une langue que ça soit à l'oral ou à l'écrit qui se manifestent dans la pratique. Cela signifie que tout apprentissage d'une langue passe par des erreurs.

Dans le chapitre suivant, nous aborderons la conception et la méthodologie de la recherche, y compris les procédures de collecte et d'analyse des données.

**Introduction**

Ce chapitre traite de la méthodologie de recherche adoptée pour répondre à la problématique. Il inclut les procédures, les outils de collecte de données développés, qui consistent en une observation directe dans la classe aux secondaires, l'observation des actes de paroles. Et il décrit les méthodes utilisées pour obtenir le corpus analysé, ça présente des questions de recherche. Il décrit le contexte de l'étude et les participants, la méthode enquêtent de terrain, et l'observation, et enregistrement, pour analyser les résultats obtenus. L'analyse de contenu l'observation directe en classe.

**I. Contexte et participants à l'étude**

Cette recherche vise à étudier le rôle de l'erreur dans la production orale et son impact, et de voir l'importance donnée à l'oral en classe, nous avons assisté au cours de tamazight, les données sont collectées au cours de l'année scolaire (2017-2018) à l'école secondaire de colonel Amirouche dans la ville de Tizi-Ouzou. Afin d'améliorer la représentativité de nos données et la généralisation de nos résultats, nous avons choisi d'analyser les actes de paroles des élèves de 1as, 2as et 3as, lors de leurs interactions avec leurs enseignant. L'étude implique les élèves et l'enseignant en tant que participants, dans chacune des classes est de 27 à 30, c'est des classes où on trouve des arabophones et des kabylophones.

Dans ce chapitre, s'agit de présenter l'aspect méthodologique de notre enquête et observation dans le terrain, tout en mettant l'accent sur certains concepts, dans ce modeste travail nous allons essayer de confirmer ou de répondre à notre problématique qui est : Y a-t-il vraiment des erreurs au niveau de la production orale chez les élèves du secondaire ?

Comment peut-on caractériser l'erreur dans une classe d'apprentissage de tamazight au secondaire, quels sont ses types et son rôle ? Quelle est son importance ? Quels sont les stratégies usées par l'enseignant ?

L'objectif de cette étape est de présenter le corpus, et les conditions de l'élaboration de l'enquête du terrain qui s'est passée au secondaire de colonel Amirouche avec des apprenants issus d'un quartier situé à la haute ville de Tizi-Ouzou. Ce lycée comprend trois (3) niveaux de 1as et 2as et la classe terminal dont le nombre moyen des apprenants dans chacune des classes est de 27 à 30.

L'enseignant auprès duquel nous avons travaillé, est un professeur de trente ans environ, possédant une expérience de 6ans ou 7 ans dans l'enseignement.

**II. Choix du niveau**

Le choix du niveau secondaire à la ville de Tizi-Ouzou, a été motivé par le fait que le niveau l'oral en langue kabyle est insuffisant par les apprenants, à cause du pratique des langues ; arabe et français.

**III. Présentation du corpus**

Dans cette partie, nous avons assisté au cours de la langue amazigh au secondaire chez les apprenants de premier année, deuxième année et troisième année secondaire, où nous avant enregistré les cours qui existent déjà dans leur manuel scolaire, on a fait vingtaine enregistrements, des cours de grammaire, lexique, lecture Etc.

Le professeur explique les cours, la majorité des apprenants ne parlaient pas et ne défendaient pas leurs opinions, y a une petite minorité qui parlait et la majorité ce sont des garçons, ou il existe un échange entre cette minorité (*apprenant /apprenant et apprenants/professeur*), car l'objectif c'est l'interaction.

Nous avant rencontré une difficulté par rapport à la production orale, il n'y a pas un cours spécifié a la production orale, donc ont été obligé d'enregistré tout ce qui est dit dans un cours, toute expression orale produite par un apprenant.

**IV. Méthodologie et recueil de données****IV.1 Le public visé**

Le public objet de notre recherche comprend des élèves du lycée Colonel Amirouche, plus précisément des apprenants de 1AS, 2AS et 3AS qui apprennent Tamazight langue maternelle, ils sont à leur quatrième année de leur apprentissage pour les 1AS, cinquième année pour les 2AS et sixième année pour les 3AS, durant laquelle l'apprenant exploite tout ce qu'il a déjà acquis pendant ces années d'apprentissage, à ce niveau, nous allons enrichir leur compétences.

**IV.2 L'objectif du travail**

Notre sujet porte sur l'oral et les erreurs rencontrées dans notre analyse et leur rôles dans la production orale, et il va porter sur les lacunes et sur les insuffisantes au niveau de l'oral en mettant l'accent sur différents stratégies, et la méthode d'enseignement.

**IV.3 L'échantillonnage**

Notre échantillon comporte le premier, le deuxième et la troisième année secondaire, leur âge varie des entre 17 ans et 19 ans.

Chaque classe peut se composer de 27 à 32 élèves, c'est une classe composer des élevés arabophones et des kabylophones, la majorité ces des garçons, le corpus étaient le fruit

d'enregistrements réalisés en classe. Des extraits d'apprentissage autour de onze séances ont fait l'objet d'une transcription à analyser.

*« Les principes et les techniques statistiques reposent sur la loi des grands nombres et la notion de probabilité. Or, il est souvent impossible de travailler sur les grands ou populations générale parce que les populations générales sont la plus part du temps infinies ».*<sup>1</sup>

Les enregistrements ont été effectués comme suit :

- La première séance est enregistrée le 09 avril 2018 de 13h à 14h ;
- Deuxième séance est enregistrée le 9 avril 2018 de 14h à 15h ;
- Troisième séance est enregistrée le 22 mai 2018 de 10h30 à 11h30 ;
- Quatrième séance est enregistrée le 22 mai 2018 de 11h30 à 12h ;
- Cinquième séance est enregistrée le 24 mai 2018 de 10h à 11h ;
- Sixième séance est enregistrée le 24 mai 2018 de 11h à 12h ;
- Septième séance est enregistrée le 24 mai 2018 de 13h à 14h ;
- Huitième séance est enregistrée le 24 mai 2018 de 14h à 15h ;
- Neuvième séance est enregistrée le 30 mai 2018 de 13h à 14h ;
- Dixième séance est enregistrée le 30 mai 2018 de 14h à 15h ;
- Onzième séance est enregistrée le 30 mai 2018 de 15h à 16h ;
- Douzième séance est enregistrée le 30 octobre 2018 de 11h à 12h ;
- Treizième séance est enregistrée le 30 octobre 2018 de 13h à 14h ;
- Quatorzième séance est enregistrée le 30 octobre 2018 de 14h à 15h ;
- Quinzième séance est enregistrée le 1 octobre 2018 de 13h à 14h ;
- Seizième séance est enregistrée le 1 octobre 2018 de 14h à 15h ;
- Dix-septième séance est enregistrée le 1 octobre 2018 de 15h à 16h ;
- Dix-huitième séance est enregistrée le 2 octobre 2018 de 13h à 14h ;
- Dix-neuvième séance est enregistrée le 2 octobre 2018 de 14h à 15h.

Une totalité de vingt et une (21) séances ont été effectuée lors de notre enquête pour obtenir le corpus. Dans le corpus précédent, y a deux séances n'ont été pas effectué, cela dû à l'absence des élèves et un mal entendu par rapport au planning qui n'a pas été corrigé.

Pour cela, nous avons choisi de faire des enregistrements en classe, nous avons eu à notre disposition appareil d'enregistrement, avec un téléphone avec une application dictaphone pour recueillir les productions orales.

---

<sup>1</sup> GALISON.R et D.COSTE, *dictionnaire de la didactique de langue hachette*, 1976, p. 170.

La présence de l'appareil n'a pas perturbé les apprenants ni l'enseignante, bien au contraire cela les a motivé encore plus, chose à laquelle on s'attendait pas.

L'observation directe nous a permis d'observer ce qui se passe, afin de faciliter la transcription du corpus, de ce fait, nous avons analysé le corpus en mémorisant le déroulement des interactions.

Cette démarche, nous a permis d'obtenir des résultats qualitatifs qui nous ont aidés à observer leur expression orales et les erreurs orales de ces apprenants à travers leurs expressions orales. Dans l'ensemble, les classes sont dynamiques même si nous retrouvons des éléments passifs ce qui est naturel dans les classe d'apprentissage.

Les élèves sont assis deux par deux, par table soit deux fille soit deux garçon, soit garçon et fille, les tables sont disposées en rangées, chaque classe se compose de quatre rangées, et chacune comporte trois à quatre table.

Les thèmes étaient en rapport avec la séquence du manuel scolaire, les apprenant ne parle pas trop, c'était des séances de pratique, la parole des apprenants n'était pas abondante, parlent juste quand l'enseignante pose de question sur le cour, cela a rendu la tâche difficile, puisque notre thème portait sur l'oral. Les enregistrements les plus exploité sont :

- Le premier thème s'intitule : talyatassudimt : asway, attway, amyay ;
- Le deuxième thème s'intitule : talyatassudimt : asway, attway, amyay ;
- Le troisième thème s'intitule : aseyti n ulaymu ;
- Le quatrième thème s'intitule : tafyirttummyigt, tafyirttarummyigt ;
- Le sixième thème s'intitule : tafyirttummyigt, tafyirttarummyigt ;
- Le septième thème s'intitule : talyatassudimt : asway, attway, amyay ;
- Le huitième thème s'intitule : asmektitafyirttaddayt, tafyirttummyiht d trummyigt ;
- Le treizième thème s'intitule : ađridtirza ;
- Le quatorzième thème s'intitule : aseyti n uđristirza ;
- Le dix-septième thème s'intitule : ađristagallit ;
- Le dix-huitième thème s'intitule : aktawal.

#### **IV.4 La technique d'enregistrement**

L'enregistrement des corpus ; est une opération matérielle et technique qui doit être réalisée en fonction d'objectifs et d'objets d'analyse. Cette opération vise a enregistré les données tels que la voix mélodique, afin de les rendre disponibles, et analysable.

#### IV.5 Le Corpus

« Un corpus est un ensemble de mots, de phrases, de construction, ensemble fixé de façon aussi stable que possible, c'est le discours devenu objet ». <sup>2</sup>

La méthode du corpus s'impose dans le domaine prescriptif car il est impossible de recueillir tous les énoncés d'une communauté linguistique, par conséquent, nous limitons la taille du corpus d'une manière plus ou moins arbitraire, tout en essayant de le rendre représentative de la situation de production des expressions orales chez les apprenants du niveau secondaire. Où on a utilisé l'observation directe qui est la base de la recherche « *observation directe* »

#### IV.6 La Grille d'Observation

« Un instrument permettant à fin de description d'analyse ou d'évaluation, de repérer de classer certaines caractéristiques d'un acte ou d'une relation pédagogique des grilles sont analytiques, s'appuient sur des comportements ou des indices observables... » <sup>3</sup>

Dans notre travail on a fait une grille d'observation (*un tableau*) dans le but de classer les informations qu'on a recueillies tout au long de notre travail, afin de bien analyser et de trier les indices observables dans la classe.

##### ▪ La Grille d'Observation

| Eléments à observer   | Classe secondaire 1as, 2as et 3as (de séance une jusqu'à la onzième)                                                                                                                                                                                                                                                                                           | Les remarques et les exemples                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|-----------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Les erreurs lexicales | <p>Les premières séances n'y avaient pas d'erreurs au niveau du lexique</p> <p>Les séances qui suivent, j'ai remarqué des erreurs des mots attestés en tamazight qu'ils ne connaissent pas</p> <p>Et des emprunts et ils utilisent aussi la langue arabe et la langue française dans leur parler pour arriver à comprendre les cours ou la langue amazigh.</p> | <p>Exemple : le mot « lbur, asalu »</p> <p>Ils ne font pas la différence entre « ahad et arim »</p> <p>Exemple : le recours à d'autre langue :</p> <p>Aktawal → le champ lexical</p> <p>amsedfer n tigawin → Le déroulement des événements</p> <p>tigawt → action</p> <p>yebter → Jupiter</p> <p>yebter → al muctari</p> <p>amsedfer n tigawin → tassalssulu al ahdad</p> <p>agu → dbab</p> <p>ilaqadyawiikkeri → lazemtjiblkebc</p> <p>tardest → cber</p> |

<sup>2</sup>Rabatel, A, *interactions orales en texte didactique*, IUFM de l'Académie Lyon 2004, p. 119

<sup>3</sup>Galison, R et D, COSTE, *dictionnaire de la didactique de langue*, Edhachette, 1976, p.381

|                                                          |                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|----------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                          |                                                                                                                                                | ikkeri → lakbec<br>isegna → suhub<br>exemplé'emprunt:<br>iwejeji → iqarheyi<br>tassuviten-d → iselketen-d<br>waqeen → haşlen                                                                                                                                                                     |
| Syntaxiques                                              | /                                                                                                                                              | /                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| Prosodie                                                 | Il y avait des hésitations, des pauses,                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| Erreurs phonétiques                                      | Il y avait des erreurs au niveau de l'intensivité des mots y avaient des mots non emphatique, dans la prononciation l'élève le rond emphatique | Exemple :<br>ney = « où » il le prononce<br>nney → nnəf<br>isKKanə → iskan-d<br>ʔəfKKa → tefka<br>jufa → yufa<br>azəKKa → azekka<br>ikarri → ikkeri<br>ləfan → lufan<br><br>Remarque : c'est des conséquences de contact de plusieurs langue comme l'arabe, le français.                         |
| Erreurs morphologiques                                   | y avaient des erreurs quand il dégage un dérivé à base d'un verbe.                                                                             | Exemple :<br>Dégager du mot « fres » asway → ssefres, qui est un mot non attesté dans notre langue<br>Dégager le réciproque du mot sew et de wwet<br>Sew → msiswwet<br>Wwet → mseyawtet<br>Dégager nom d'action a partir du mot lmed c'est allemad<br>Les élèves ont donné anelmad qui est faux. |
| Réactions de l'enseignant                                | la réaction de l'enseignant est gestuelle avec calme et intelligence, avec un bon guide de l'enseignant.                                       | Exemple :<br>Des mimiques, geste de l'intonation...                                                                                                                                                                                                                                              |
| L'enseignant fait-il la correction<br>Type de correction | Oui, il fait la correction toujours, à chaque fois qu'un élève fait une erreur, l'enseignant corrige et il explique et réexplique              | Il utilise l'autocorrection, répétition avec explication, et des fois avec différent exemple                                                                                                                                                                                                     |

|                                                                         |                                                                                                                                                                         |                                                                                                                             |
|-------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Technique utilisée par l'enseignant                                     | Sa méthode est ainsi :<br>Un exercice à faire, et depuis cet exercice les élèves enlèvent les règles et les remarques eux même.<br>Donc c'est l'approche par compétence | Exemple :<br>il écrit des phrase sur le tableau, et il pose des questions qui mène a bien comprendre, et dégager les règles |
| Climat dans la classe                                                   | Un climat très calme, lors de la séance, c'est le climat qu'il faut pour bien faire le travail et bien transmettre le message aux élèves.                               | /                                                                                                                           |
| La voix et la gestualité de l'enseignant                                | Une voix haute lors de l'explication du cours et un ton très stricte.                                                                                                   | /                                                                                                                           |
| L'influence des élèves entre eux dans la classe, et sur leur motivation | Les élèves profitent au maximum l'occasion d'intimider leur camarade de classe pour l'empêcher de bien s'exprimer et de bien répondre.                                  | /                                                                                                                           |

#### IV.7 La Transcription

La transcription est l'action de transcrire un enregistrement audio à un texte écrit, pour notre travail, il s'agit de transcrire du corpus par écrit telles qu'elles ont été enregistrées en classe.

#### Conclusion

En résumé, ce chapitre présente la méthodologie de recherche utilisée dans notre étude. Premièrement, nous avons présenté le contexte et les participants à l'étude. Ensuite, nous avons décrit les procédures de collecte des données, qui consistent en une observation directe aux secondaire de Colonel Amirouche avec un enregistrement dans la classe afin d'observer les pratiques de l'orale en classe.

Après avoir cerné la méthodologie de notre recherche dans ce deuxième chapitre, nous allons passer au chapitre suivant qui consiste à analyser les enregistrements des apprenants pour aboutir à des solutions possibles pour notre problématique.

**Introduction**

Cette section présente les résultats des observations et des enregistrements en classe. Il est divisé en trois parties principales : la première partie présente les résultats d'enregistrements et la seconde partie les interférences rencontrées chez les apprenants, la troisième partie présente les stratégies d'enseignement.

L'observation est un outil de collecte des données utilisé dans le cadre de nos recherches. Après avoir obtenu l'accord de directeur et de l'enseignant pour assister en classe. Nous avons assisté à (18) dix-huit séances, enregistré en classe, chaque classe contenait à de 27a 30 élèves.

Les observations ont eu lieu du 9 avril 2018 au 02 octobre 2018, et sont décrites présentée sous forme d'une liste.

Dans ce chapitre, nous allons analyser un ensemble des données enregistrées en classe de première, deuxième et troisième année secondaire, notre analyse vise à montrer les erreurs et les lacunes liées à l'expression orale, et détecter les stratégies employées par l'enseignant en se basant sur le déroulement des cours programmés par l'enseignante de la langue amazigh. L'objectif de ce chapitre est de répondre à la problématique posée, et de vérifier la fiabilité des hypothèses préposées.

**III.1 La démarche suivie par l'enseignant**

Le déroulement de la séance de l'oral se fait comme suit :

L'enseignante dispose d'une heure pour chaque séance, le cours est à chaque fois bien précisé par le manuel scolaire. L'enseignante possède la liberté de changer la consigne ou de choisir un autre exercice ou un autre thème si elle juge que cela est plus utile et plus motivant ou bien c'est par ce thème ou cet exercice que son message va passer auprès des apprenants car c'est le plus important dans la tâche de l'enseignement, et ce qu'elle fait plusieurs fois lors de la séance.

Durant une séance d'apprentissage, l'enseignant a écrit des phrases sur le tableau un, après avoir été lu auprès des apprenants, un moment après efface et elle écrit d'autres phrases. Par la suite elle pose un ensemble des questions concernant les phrases, par la suite, les élèves font ressortir eux-mêmes les règles, enfin, l'enseignant prépare sur le tableau un ou deux exercices de consolidation les élèves.

L'enseignante essaye toujours de pousser les élèves à parler par questions, réponses, des questions pour les faire motiver, malgré les efforts qu'elle fournit, certains élèves n'osent pas prendre la parole.

### III.2 Les erreurs rencontrées au niveau des productions orales

Ce que nous avons constaté au secondaire, il n'y a pas de cours de production orale, et nous avons eu l'idée d'observer tout ce qui est en relation avec l'expression orale, donc la conversation, ou questions, réponses qui se déroulent entre apprenant/enseignant, enseignant/apprenant et apprenant/apprenant durant les cours programmés.

Nous avons remarqué deux types d'erreurs :

- Premier type, causé par l'utilisation de langue comme l'arabe et le français ; des erreurs phonétique, lexicale ;
- Deuxième type, causé par le manque de compréhension de la consigne ; des erreurs prosodique et morphologique.

#### A. Sur le plan morphologique

*« La morphologie, dit-on, est l'étude des forme du langage... est la science qui traite des unités de son correspondant à une partie de l'idée et du groupement de ces unités »<sup>1</sup>*

C'est l'étude de la forme du mot, et la dérivation et de composition.

Nous avant rencontré l'emploi des mots moins structurer, les apprenants ont un problème au niveau de la dérivation des mots verbaux

Les dérivés verbaux sont obtenus par adjonction d'affixes dérivationnels : -s- de sens actif mm- et n-, de sens passif, my-de sens réciproque Certains affixes peuvent se combiner et donner de nouvelles significations. En berbère, la dérivation joue un rôle essentiel, c'est un élément enrichissant pour le lexique kabyle, car il consiste à la création de nouvelles unités lexicales, si on utilise la dérivation de la bonne façon.

#### Exemple : 01

Dégagé du mot \* fres \*le factitif ce qu'on appelle en tamazight asway.

Le factitif un moyen de dérivation on ajoute un « s » au début du verbe, dans le but d'avoir de nouveau mot pour le lexique amazigh.

<sup>1</sup> Ferdinand de S, 1990, Cours de linguistique générale, Ed, critique par Rudolf Engler, Netherland, p, 17.

« Le préfixe du factitif est réalisé par la préfixation du segment (s...) quand il précède directement une consonne tendue (ss...) s'il est suivi par une voyelle tendue avec l'apparition du vide vocalique (sse...) devant la base commençant par une suite de deux consonnes différentes. La variation (ssu...) apparaît généralement avec la base à initiale consonantique tendue et ne comportant pas de voyelle pleines. Celle-ci perd alors leur tension initiale. En revanche, aux verbes à initiales consonantiques tendue mais vocalisées, se préfixe la première variante (s...) suivi du minimum vocalique [ə]. La forme (ssi...) se rencontre dans les dérivés de quelques verbes commençant par la voyelle /a/ »<sup>2</sup>

| Le mot | L'erreur |
|--------|----------|
| Fres   | ssefres  |

### Remarque

Le mot « fres », c'est une unité lexicale qui ne permet pas la formulation du, la forme actif du mot « fres » n'est pas attestée.

### Exemple : 02

Dégagé du mot \* sew\*, le réciproque ce qu'on appelle en tamazight attway.

« En berbère le dérivé réciproque d'un verbe, se forme par la préfixation du segment (m...) (ou une de ses variante), au radicale de celui-ci. Il indique que le complément explicatif de l'indice de personne, qui est le plus souvent au pluriel, fait et subit l'action en même temps. Le dérivé réciproque est donc une combinaison du factitif et du passif »<sup>3</sup>

| Le mot | L'erreur | La correction |
|--------|----------|---------------|
| Sew    | Msiswet  | myeswet       |

### Exemple : 03

Dégagé du mot \* wwet\* le réciproque ce qu'on appelle en tamazight attway.

| Le mot | L'erreur | La correction |
|--------|----------|---------------|
| Wwet   | Msewtet  | myewatet      |

<sup>2</sup> Chelli, A, 2012, *Manuel didacto-pédagogique d'initiation à la langue berbère de Kabylie*, paris, p.340.

<sup>3</sup> Chelli, Amirouche, ibid. p.338.

**Exemple : 04**

Dégager un nom d'action à partir du mot \*lmed\*

| Le mot | L'erreur | La correction |
|--------|----------|---------------|
| Lmed   | Aselmad  | almad         |

**Remarque**

La dérivation est un problème rencontré par les apprenants de tamazight, à partir d'un autre mot, en ajoutant les préfixe qui conviennent, c'est l'un des types de dérivations ; la dérivation par préfixation ; qui se fait par un affixe placé à gauche de la base.

La base de la dérivation, c'est-à-dire le verbe simple, garde la plupart du temps sa structure morphologique.

**B. Sur le plan de la prosodie**

« Le terme prosodie se réfère à un domaine de recherche vaste et hétérogène, comme le montre la liste des phénomènes qu'il évoque : accent, ton, quantité, syllabe, jointure, mélodie, intonation, emphase, débit, rythme, métrique, etc. »<sup>4</sup>

Etudier des phénomènes de l'accentuation et de l'intonation est important à ce niveau, nous avons repéré des hésitations, des pauses ; brève, moyen et longue.

- **Les Hésitations**

Ce sont des temps d'arrêt qui expriment des états d'incertitudes, des doutes, une défaillance ou le signe de difficulté, ce qui empêche l'apprenant de discourir.

**Exemple: 01**

W: [yezmer dayen adyili wer euhh+ tizelyiwin yettazzal ad yettazzal]

**Exemple: 02**

AM [tamɣart-a meqqret euhh +amyag meqqret]

**Exemple: 03**

Caeban:[a massa euhh+ d asemmad usrid]

<sup>4</sup>Dubois, J ; et al.2002. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse .Bordas . P, 385.

- **La pause**

Ce sont des suspensions momentanées dans une chaîne parlée, nous avons détecté des pauses moyennes, brèves, et longues.

- **Pause brève**

**Exemple : 01**

AF: [massa nezmer ad d-nekkes asway seg umyag+ fres]

**Exemple : 02**

AM [Massalæezz d lehna+ mačči d les synonymes wid-ak]

- **Pause moyenne**

**Exemple : 01**

AF: [amassa d ansay++ i yellan di tmurt n leqbayel ]

**Exemple : 02**

AF [A massa yiwen n wass ++yiwet n tikkelt]

- **Pause long**

**Exemple : 01**

AF [Rran yer ccix muhend+++ ruhen yer cix muhand]

**Exemple : 02**

AF [Massa isem d yisem amyag d umyag+++ arbib d urbib]

### III.3 Le recours à d'autres langues : les interférences

L'interférence c'est le contact entre deux ou plusieurs langues, les interférences peuvent apparaître à différents niveaux linguistiques : phonétique, grammatical, lexical et sémantique. L'interférence lexicale et sémantique englobe entre autres les phénomènes de calques. L'interférence se fait la plupart du temps des langues dominantes vers les langues dominées sous la forme de l'emprunt.

#### A. Interférence Phonétique

L'interférence phonétique c'est quand l'apprenant remplace un son ou un phonème de la langue étrangère par un autre qui lui ressemble dans sa langue maternelle.

La phonétique est la science de la face matérielle des sons du langage humain, elle étudie les éléments phonétiques de la chaîne parlée

*« La nature de son objet d'étude est complexe et son champ d'investigation est vaste que la phonétique c'est naturellement scindée en deux groupes de différent, même si leurs terrains se recouvrent largement ».*<sup>5</sup>

Il s'agit des erreurs qui sont dues à l'utilisation d'autres langues comme l'arabe et le français, qui ont une influence sur leur prononciation de mots en tamazight, donc des interférences phonétiques

#### Exemple : 01

| Erreur   | Correction |
|----------|------------|
| isKKanəd | Iskan-d    |

#### Exemple: 02

| Erreur | Correction |
|--------|------------|
| ΘəfKKa | Tefka      |

<sup>5</sup> R.GALISON et D.COSTE, *dictionnaire de la didactique de langue hachette*, 1976, p.416.

**Exemple: 03**

| Erreur | Correction |
|--------|------------|
| jufa   | Yufa       |

**Exemple: 04**

| Erreur | Correction |
|--------|------------|
| AzəKKa | Azekka     |

**Exemple: 05**

| Erreur | Correction |
|--------|------------|
| ikarri | Ikkeri     |

**Exemple: 06**

| Erreur | Correction |
|--------|------------|
| ləfan  | Lufan      |

**Remarque**

Les erreurs rencontrées au niveau de la phonologie concernent la tension des mots. Et le problème de l'emphase, les élèves ont tendance à emphatiser les consonnes non emphatisées, et d'autre fois remplacé le « u » par le « e ».

**B. Interférence Lexical**

Les interférences lexicales englobent entre autres les phénomènes de calques, ou de substitution de mot simple ou d'emprunt. De tous les aspects de la langue, le lexique est celui qui manifeste une plus grande diversité.

*« Le lexique est une réalité de la langue à laquelle on ne peut accéder que par la connaissance des vocabulaires, n'est accessible que par eux : un vocabulaire suppose du lexique »<sup>6</sup>*

<sup>6</sup> PICOCHÉ, J.P, *étude et enseignement du vocabulaire*, p.44.

A ce niveau, nous avons repéré des carences au niveau du vocabulaire à savoir l'existence de quelques unités lexicales en kabyle, et la tendance à l'utilisation de quelque emprunt et une substitution de mot simple.

### Exemple : 01

Les élèves de 1as ne connaissent pas les mots suivants, et ce sont des mots attestés en tamazight :

| Unités lexicales | significations                                                                                                 |
|------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Lbur             | Qui est une place qui ne convient pas à l'agriculture.                                                         |
| Asalu            | C'est quand ya beaucoup de pluie, et lui prépare un petit chemin pour que la pluie passe de côté par ce chemin |
| Ahad             | c'est l'un des jours de la semaine, qui est mercredi.                                                          |
| Arim             | c'est l'un des jours de la semaine, qui est lundi.                                                             |

### Remarque

Ce sont des explications qui ont été donnés durant les séances de la part des apprenants.

Les élèves ne distinguent pas la différence entre «ahad et arrim », et les deux mots lbur, asalu ; ce sont des mots qui sont attesté en Kabylie et que les élèves ne connaissent pas.

#### ▪ Emprunt linguistique

L'emprunt linguistique peut être défini comme étant un transfert d'un signe linguistique entier ou d'une partie de ce signe d'une langue à une autre langue. Il concerne tous les niveaux de la langue et de façon plus importante le lexique, étant le niveau le moins structuré et partant le plus instable de celle-ci. L'emprunt est un phénomène universel dont aucune langue ne peut se passer.

« Les langues vernaculaires ont la capacité d'assimiler les emprunts en les pliant à leurs propres structures ; cette créativité au second degré, à défaut de créativité lexicale néologique, représente assurément l'une des principales stratégies de résistance des langues dominées ». <sup>7</sup>

Pour les emprunts nous avons constaté deux formes : celle de l'intégral et hybride, « Les verbes, eux, se présentent sous deux formes. Ils sont soit utilisés avec les modalités berbère, sans pour autant être codifiés, auquel cas ils constituent le centre d'une phrase de structure kabyle..., soit accompagnés de leurs satellites grammaticaux d'origine ». <sup>8</sup>

### Exemple : 01

| Le mot emprunté en français   | La signification en tamazight |
|-------------------------------|-------------------------------|
| Le champ lexical              | Aktawal                       |
| Le déroulement des événements | amsedfer n tigawin            |
| Action                        | Tigawt                        |
| Jupiter                       | Yebter                        |

### Exemple : 02

| Le mot utilisé en arabe | La signification en tamazight |
|-------------------------|-------------------------------|
| Al muctari              | yebter                        |
| Tassalsulu al ahdad     | amsedfer n tigawin            |
| ḡbab                    | Agu                           |
| Lazem                   | Ilaq                          |
| Cber                    | Tardest                       |
| Lekbec                  | Ikkeri                        |
| lmeɛna                  | anamek                        |

### Remarque

C'est emprunts ce sont des emprunts intégral qui veut dire ; est un emprunt de la forme ou du sens, sans adaptation à la langue emprunteuse. Utilisé comme il est dans la langue empruntée.

<sup>7</sup> Boukous, A, 1989, *L'emprunt linguistique en berbère dépendance et créativité*, Faculté des lettres université Mohammed V Rabat, p6.

<sup>8</sup> Kahlouch, R, 1993, *Diglossie, norme et mélange de langues*, université de Tizi-Ouzou, Algérie, p77.

**Exemple: 03**

| Mot emprunté | La signification |
|--------------|------------------|
| iwejɛyi      | iqarreḥ-iyi      |
| tassubiten-d | tselketen-d      |
| weqɛen       | ḥeɣlen           |
| Yettxarrif   | yeshatrif        |

**Remarque**

Ces emprunts appartiennent au type d'emprunthybrideest un emprunt de sens, dont la forme est seulement en partie empruntée ajoutant des critères de la langue kabyle comme dans les exemples précédents.

La plupart de temps les apprenants emprunt des verbes ou des adjectifs par manque les verbes empruntés adoptent la forme des thèmes spécifiques de la langue empruntée, ce qui prouve là aussi sa capacité à prendre en charge les morphèmes d'origine étrangère.

*« Le berbère est soumis à une intense compétition symbolique au sein du marché linguistique. De par la loi qui régissent remarché en général et de par les fonctions sociolinguistiques qui sont spécifiques au berbère, ce dernières réduit à se plier aux termes de l'échange inégal avec les autres langues en présence »<sup>9</sup>*

---

<sup>9</sup> Boukous, A, ibid., p.16.

### III.4 Stratégies utilisées par l'enseignant dans l'apprentissage

#### a. Moyen verbaux

##### ▪ Questions pour encourager l'élève à continuer de parler

Le questionnement est une stratégie de sollicitation. L'enseignant étaye la production langagière des élèves en leur posant des questions. L'enseignant pose des questions pour les amener à répondre et par voie de conséquence les amène à prendre la parole. Il est un guide pour l'élève qui ne prend pas la parole de sa propre initiative. On pourra remarquer que l'enseignant pose régulièrement des questions aux élèves pour les inciter à parler.

#### Exemple 01:

P [tanemmirt d ta-agi i d tabadut-ines s umata d tawezzlant ad d-nuyal ar iyil acu d lmeena-s ihi iyil ?]

AF [iyil d amekkan i wumi qqaren iyil am tiyilt]

#### Exemple 02:

P [ihi iyil yis-s i si-nettqissi ar tura mazal ssexdament-tt tulawin-nney tanemmirt i lbur anwa ara yefken tabadut-ines?]

AM [d amekkan di wagennun i wumi neqqar lbur amassa (rire)]

P [amek iga umekkan-nni ?]

AM [am ssehra kan a massa (rire)]

P [lbur ur d-qsidey yis amekkan lbur d isem ttakent i kra n yimekwan yef kra n lehwayeğ acu lmaena-s lbu:::r ]

#### Exemple 03:

P [**donc** ar tzeqqa n uxxam n Laqbayel i d-newwed +++txedmem-d adris-nni i awen-d-nniy tikkelt iæddan ?]

AS [iiih a massa ala a massa]

#### Exemple 04 :

AM[Yuy tameṭṭut]

P[ Ih iṣeḥḥa acu d lmeena-s yuy tameṭṭut]

AM [Yezweġ ]

P[Rnu-t-d ]

AS [Massa ]

AM [yuy-it lħal]

P [Lmeəna-s yufa-t-id lħal dinna acu niđen]

### Remarque

L'enseignante pose des questions sur pour motivé les apprenant et rendre la classe plus actif, même si elle sait ils ont arrivé dans par exemple dans la lecture, ou quel texte ... le but est la motivation.

#### ▪ La répétition

En cas d'erreur, l'enseignant ne le montre pas explicitement pour ne pas porter atteinte à l'interaction avec l'apprenant. L'enseignant ne profite pas de sa position haute afin de ne pas inhiber la prise de parole de l'apprenant. Il le fait répéter, cette répétition a un double but : l'enseignant incite l'élève à s'auto corriger d'une part, et à reprendre la parole d'autre part.

*« En formation, en conférence, il est possible de répéter et répéter encore et souvent le même message, de différente manière, à différents moments, pour se garantir que ce message sera par la suite intégré, repris, transféré, non interprété ».*<sup>10</sup>

#### Exemple 01 :

P [**Très bien** ihi ad d-nkemmeli ihi, amedya acu lmeəna amedya ?]

AM [l'exemple]

P [**Oui très bien** amedya d l'exemple ++ **donc** aktawal n tegrest efket-iyi-id aktawal n tegrest]

#### Exemple 02 :

AF [yeggul ieahed]

P [yegul ieahed akka i yella deg uđris ? ]

AM [igul iəuhed]

P [**Oui** yeggul iəuhed yellaħ ur xeddmey ara kan d yiwen wiyad akk-it ahaw]

<sup>10</sup>Rédigé par PedagoForm et publié depuis Over blog, 2011, PEDAGOGIE : L'ART DE LA REPETITION, <http://www.pedagoform-formation-professionnelle.com/article-pedagogie-l-art-de-la-repetition-88513468.html>, 02/10/2018.

**Exemple 03 :**

AM [Yettxarrif yekcem εemrayen]

P [Très bien yettxarrif yekcem εemrayen zid ]

AF [ɔefrent-id ddan-d fell-as]

P [Oui ɔefrent-id ddan-d fell-as εewal acu i d-tufid?]

- **Demande d'achèvement**

Parfois, l'enseignant donne le début d'un mot ou le début d'une phrase. Marque une pause( *une rupture* , *un arrêt*) volontairement pour que les apprenants puissent compléter la suite. Ce procédé s'accompagne généralement d'une intonation, il se produit d'une interaction dans le sens enseignant/apprenants ; ainsi il est une offre d'aide à la production orale des élèves.

**Exemple 01 :**

**Professeure:** [+++alors ur nkemmel ara aseyti i warmud wis ssin nenna-d deg warmud wis ssin uqbel anebdu tefyirt tefyirt teqqar-d yura [/] ]

**AM:** [yura umaru tira yelhan s yemru ]

**Exemple 02 :**

**P:** [tanemmirt d t-agi i d tabadut-ines sumata d tawazlant ad nuɣal ar yiɣil acu d lmaɛna-sihi iyil?]

**AF:** [iyil d amekkan i wumi qqaren iyil am tiyilt]

**b. Moyens para verbaux**

- **Allongement vocalique et intonation**

En faisant l'allongement vocalique, l'enseignant attend des élèves qu'ils prennent la parole, il associe à l'allongement vocalique une intonation. De ce fait les élèves répondent sans hésiter.

**Exemple 01 :**

**P:** [xati tiyilt dayen nniḍen anwa adifkan tabadut i sehḥan **toujours** d tawezlant i yiḡi::l [//?]

**AF:** [d lqis a massa netqassi yis lkettan neḡ ayen nniḍen nassexdam afus-nneḡ di lqis-agi]

**Exemple 02 :**

**P:**[fkay-d amya :::g ]

**Yidir:** [amyag +xussan]

**P:**[tres bien, derrer fella-s]

**c. Moyens non verbaux**

▪ **Le geste**

Le geste joue un rôle très important dans la communication, à l'aide d'une action l'enseignant demande à l'apprenant de prendre la parole.

*« Un enseignant utilise son corps pour faire passer du sens...il utilise son corps pour véhiculer du sens... je vais mimer le fait de tenir un volant, pour dire « travaillez par groupes de 3 », je vais faire un geste de rassemblement et indiquer le chiffre 3... On peut donc utiliser les mains, les postures, la tête, le visage, etc. ».*<sup>11</sup>

**Exemple 01 :**

**P:** [d acu id yemmal ya::l isem nesεa isem amaru [/] nesεa isem tira nesεa yisem yemru acu ::: id yemmal yal isem ?amezwaru amaru acu id yemmal ? Caεban]

**Caεban:** [yemmal-d anwa i yuran tafyirt-nni]

L'enseignant fait un geste avec ça main pour indiquer que Caεban va prendre la parole, aussi il a compté combien de nom « inem » qu'ils ont dans le tableau.

**Exemple 02:**

**P:** [**voila** aḥal n yismawan i yellan di tefyirta ihi++ ihi anwa ara y-id-yinin aḥal n yesmawan i yellan di tefyirt-agi Balmuxtar]

**Balmuxtar:** [massa llan kraḍ n yismawan]

<sup>11</sup> Tellier M, 2010, Gestuelle de l'enseignant : « Le geste permet d'accéder au sens et renforce la mémorisation lexicale, <http://www.lecafedufle.fr/2013/05/gestuelle-de-lenseignant-le-geste-permet-daccéder-au-sens-et-renforce-la-mémorisation-lexicale-entretien-avec-marion-tellier-fle/>, 02/10/2018.

L'enseignant fait un geste avec sa main pour indiquer que Balmuxtar va prendre la parole.

**Exemple 03:**

**P:**[++yidir tefyirt tis snat ]

**Yidir:** [tala xussen deg-s waman]

L'enseignante fait un geste en direction de l'élève Yidir pour qu'il réponde.

▪ **Le regard**

L'enseignant regarde avec insistance. L'élève comprend par le regard qu'il doit prendre la parole, puis répondre à l'enseignante. Le regard est un moyen de communication entre enseignant/apprenant.

**Exemple 01 :**

**Professeure:**[ susem-t ad d-nesseyti ihi]

**WISAM:** [[[amyag [//]nettaru urmir ussid [//]amyag n tyara [//]]]

**Exemple 02 :**

P [Aha ihi kemmel-t ++ uyal-t toujours armud wis tlata uyal s aqris tagallit kkes-d awalen yemgaraden deg unamek wagi d asmekti kan d aya]

Talya [Cwal lehna]

L'enseignante a regardé l'apprenant avec assistance pour qu'elle comprenne que c'est son tour de répondre.

### III.3 Les types de correction utilisée par l'enseignant

C'est une démarche que fait l'enseignant pour faciliter la transmission du message, pour pouvoir communiquer avec ses élèves.

L'enseignant utilise généralement trois types de correction qui suivent :

**A. La correction immédiate par reprise ;** qui est une correction rapide juste pour mettre l'apprenant dans le bon sens, avec reprise.

**Exemple :**

**AF:** [iyil d amekkan i wumi qqaren iyil am tiyilt]

**P:** [xati tiyilt dayen nniqen anwa ad ifkan tabadut i sehhan **toujours** d tawezlant iyiyil [//]?)

**B. Correction avec répétition** l'enseignant explique pour éclaircir les points que l'apprenant n'a pas compris avec explication et pour insister sur quelques points.

**Exemple:**

**AF:** [massa, nezmer ad nekkas asway seg umyag+ fres]

**P:** [d acu-t?]

**AF:** [ssefres massa]

**P:** [ala awal ssefres ur ten-sexdam ara di tutlayt acku d awal ur nesɛi ara asway, nek **jamais** uffiy-t-d di tutlayt ney, ihi awal ur seħħa ara, aqli seyay adawiy sumata awalen ur nesɛi ara asway ḥader ad tyaltem +++]

**C. Correction différée** c'est une correction que l'enseignante laisse pour une autre séance, pour que les élèves puissent y réfléchir à la bonne a la solution.

**Exemple :**

**P:** [lbur ur d qssidey ara yis amekkan, lbur d isem takken-t i kra imekwan yef kra lehwayeğ acu lmaena-s lbu:::r ]

**AS:** [ur zriy ara [/]]

**P:** [ihi wagi d alaymu s axxam tamsirt nniđen ad nezra-t acu d albur saqsi-t wid meqqren ahat adilin zran ++]

**AS:** [ih, nchallah +++]

### III.4 Relation entre enseignant et élève

D'après l'analyse du recueil des enregistrements effectués dans les classes de première année et deuxième année secondaire, et durant notre présence au cours, nous avons constaté qu'il y a une forte et respectueuse relation entre l'enseignante et ses élèves. L'enseignante essaie à tout prix de les comprendre et dès les gagner.

A l'oral, elle accepte toutes les réponses proposées en amenant l'apprenant à plus de correction dans des expressions. Elle essaye de créer une certaine confiance pour que ses élèves apprennent sans difficultés. L'enseignante ouverte et compréhensive, elle cherche à montrer son rôle lors des interactions. Dans ces conditions l'interaction peut favoriser l'apprentissage de la langue maternelle qui est tamazight.

Ses qualifications montrent la bonne maîtrise de l'enseignante des techniques de communication l'orale dans la classe.

### III.5 Les phrases d'ouverture et de clôture

#### ▪ Les phrases d'ouverture

Nous avons constaté que l'enseignante introduit les séances, elle parvient à accrocher l'intérêt des élèves.

#### Exemple 01 :

**Professeure:**[axir fell-awen **je vais remercier les efforts** itxedmem i la fête n 20 avril, tenemmirt-nwen]

#### Exemple 02 :

**Professeure:** [azul ++ ihi ad nesseyti alaymu +++win yettruzun asalu (un vide pour le complété) akken yufa maci akken yebya]

#### ▪ les phrases de clôture

Les phrases de clôture ou de la fermeture ou la fin de la séance

#### Exemple 01 :

**P:** [ih asemmad ussrid d en **al maf3oul bihen arabe très bien** Caëban **donc** yura umaru tira yelhan yemmal-γ-d yisseem agi ++ihi tamsirt idi tedun ankemel-t ayen yaqimen+++]

#### Exemple 02 :

AS [Ih nfukk]

P [ Ihi **la séance prochaine** ad nexdem tamsirt n tjerrumt ]

#### Exemple 03 :

P [Tafyirt yečča,**est-ce que** tafyirt-agi tesa a namek?]

AS [Ala a massa tesa a massa]

P [Tafyirt-agi tkemmel tesa lameena acku nezra anwa i ixeddemmen tigawt d amater udmawan i ixeddemmen tigawt n wučči ++ tikkelt nniđen ad nkemmel-t tamsirt-agi]

## Conclusion

Nous avons tenté dans ce chapitre de décrire une séance d'apprentissage tout en montrant le rôle de l'erreur dans l'activité de l'oral. Nous avons constaté l'existence de différents types d'erreur. Nous avons abordé ces types causés par l'utilisation de langue comme l'arabe et le français, et l'incompréhension de la consigne. Sur le plan morphologique, il y a des erreurs de dérivation, rencontrés par les élèves au secondaire. D'après l'analyse qui a été faite, nous avons constaté que le verbe garde la plupart du temps sa structure morphologique, malgré la suffixation.

Exemple : pour donner le réciproque du mot « wwet », un élève a donné comme réponse « msewtet », par la suite l'enseignant a corrigé « myawtet ».

Sur le plan prosodique, il ya des hésitations, exemple :W : [yezmer dayen ad yili wer euhh+ tizelyiwin yettazzal ad yettazzal].

Quant aux pauses, nous avons relevé les exemples suivant :

- La pause brève Ex: AF: [massa nezmer ad d-nekkes asway seg umyag+ fres].
- La Pause moyenne exemple :AF: [a massa d ansay++ i yellan di tmurt n leqbayel ].
- La Pause longue exemple : AF [Rran yer ccix muhend+++ ruhen yer cix muhand].

Au niveau de l'interférence phonétique qui est lié au contact de langue kabyle avec l'arabe et le français, elle se concrétise au niveau de la tension des mots exemple :« isKKanəd » et le problème de l'emphase, les élèves ont tendance à emphatiser les consonnes non emphatisés exemple « ƏfKKa », et d'autre fois à remplacer le « u » par le « e »exemple : « ləfan »

L'interférence lexicale qui englobe entre autre des phénomènes comme l'emprunt ; l'emprunt intégral :« Cber »qui est un emprunt de forme ou du sens, sans adaptation à la langue emprunteuse. Et l'emprunt hybride « weqeen » qui est lié au sens, dont la forme est seulement en partie empruntée.

Nous avons constaté des carences au niveau du vocabulaire, des mots que les apprenants ne connaissent pas : « asalu »

Quant aux stratégies utilisées par l'enseignant dans l'apprentissage, il est question de moyens verbaux (l'encouragement, la répétition, la demande d'achèvement), de moyens para

verbaux (l'allongement vocalique et l'intonation) et des moyens non verbaux (le geste, le regard). Ce sont des outils stratégiques afin d'assurer la bonne transmission du savoir pour tous les apprenants.

Nous avons révélé l'usage des différents types de correction par l'enseignant mis en œuvre, il y a la correction immédiate avec reprise, la correction avec répétition et une correction différée.

Au terme de notre travail et durant l'analyse qui a été effectuée, nous avons essayé de répondre à la problématique posée, et confirmer les hypothèses qui ont été citées précédemment.

Notre étude est dirigée vers l'analyse des erreurs rencontrées dans l'oral des apprenants, son importance, son rôle et ses types grâce à l'observation des actes de paroles réalisés dans des séances d'apprentissage de tamazight.

En effet, nous avons constaté que l'oral chez des apprenants hétérogènes du secondaire Colonel Amirouche de la ville de Tizi-Ouzou est négligé par rapport à l'écrit. Cette compétence orale est pleine d'erreurs et de lacunes, nous avons voulu examiner l'erreur commise par les apprenants en parlant.

A première vue, nous avons constaté durant les séances aux quels nous avons assisté, que le cours se déroulait sur la grammaire, le lexique, la lecture etc., tout en donnant la priorité à l'écrit, ce qui nous amène à conclure que l'écriture domine les séances d'apprentissage. L'oral apparait lorsqu'il y a des questions de la part de l'enseignant ou de l'apprenant, soit pour participer et répondre aux questions posées, soit pour demander des éclaircissements et des explications pour mieux comprendre.

Nous avons noté que les erreurs commises sont dues à plusieurs causes liées à la relation pédagogique entre enseignant, apprenant et savoir, et à l'influence de la pratique d'autres langues comme le français et l'arabe. Nous avons conclu que les apprenants commettent deux types d'erreurs : de la morphologie et de la prosodie lié à l'incompréhension de la consigne de l'enseignant, soit pour des problèmes de maîtrise de la langue tamazight, soit pour des interférences de langue, comme le français et l'arabe (erreurs au niveau de l'interférence lexicale et l'interférence phonétique).

Au niveau de la morphologie, il y a des erreurs de dérivation commises par les élèves au secondaire. D'après l'analyse qui a été faite, nous avons constaté que le verbe garde la plupart du temps sa structure morphologique malgré la suffixation par le factitif et le réciproque.

A propos des erreurs d'interférences phonétiques, elles sont fréquentes chez les apprenants (*problèmes de tension et de l'emphase des mots*). Alors que les interférences lexicales sont liées au contact avec d'autre langues, ce qui a causé des emprunts à partir de la langue emprunteuse (*emprunt intégral, emprunt hybride*).

Le rôle de l'erreur dans l'apprentissage de la langue maternelle est donc très important, elle aide à renforcer les connaissances et à les améliorer. En effet, la leçon apprise après avoir commis une erreur est très essentielle dans l'apprentissage de l'apprenant (soit à l'écrit soit à l'oral).

Différentes stratégies d'apprentissage sont utilisées. Nous avons en premier lieu les moyens verbaux : on trouve des questions pour encourager l'élève à continuer à parler. La répétition et la demande d'achèvement sont des éléments importants sur lesquels il faut insister pour que l'apprenant puisse comprendre et saisir les compétences recherchées durant des séances d'apprentissage.

En deuxième lieu, il y a les moyens para verbaux : l'allongement vocalique et l'intonation, qui sont des outils qui incitent à communiquer, à parler, et à motiver l'apprenant. Les moyens non verbaux sont les gestes et les regards, grâce à eux on assure une communication non verbale que l'enseignant ne doit pas sous-estimer. Si l'élève comprend son enseignant par un geste, donc il y a une relation de compréhension forte entre eux.

L'enseignant reste éveillé pour bien transmettre le savoir en utilisant les différents types de correction comme la correction immédiate par reprise, par répétition ou par correction différée. On constate qu'il utilise différentes stratégies de correction dans le but d'insister sur la compréhension orale, et pousser l'élève à travailler et à faire des recherches lui-même afin qu'il apprenne à avoir un savoir à partir de ses propres quêtes.

Le rôle de l'enseignant ne se limite pas seulement à la transmission de nouvelles connaissances mais aussi à l'établissement d'un contact avec l'apprenant au sein de la classe. Il est le motivateur, le tuteur et le psychologue, il anime des activités pour éveiller l'intérêt chez l'apprenant et l'incite à participer oralement sans erreurs, ce qui l'aide à utiliser les savoirs appris dans la situation de l'interaction verbale. L'enseignant est dans l'obligation de faire aimer sa langue maternelle et encourager à la pratiquer non seulement en classe mais aussi à l'extérieur.

Les résultats obtenus dans cette étude ne sont valables que sur notre échantillon, des enquêtes plus élargies permettront d'apporter d'autres éléments de réponses dans ce champ de recherche.

### Ouvrages

1. Besse, H. Porquier, R, 1984, *Grammaires et didactique des langues*, Hatier, paris.
2. Blede, I, 2006, *Les interférences linguistiques dans les soleils des indépendances*, France.
3. Boukous, A, 1989, *L'emprunt linguistique en berbère dépendance et créativité*, Faculté des lettres université Mohammed V Rabat.
4. Chelli, A, 2012, *Manuel didacto-pédagogique d'initiation à la langue berbère de Kabylie*, paris.
5. Collés, L, 2007, *Le langage et l'homme : pratique innovantes en FLE*.
6. Colletta, J-M, 2002, « *L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahiers pédagogiques, n°400.*
7. Colletta, J-M, 2004, *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans*, Belgique.
8. Dolz, J. Schneuwly, B, 2009, *pour un enseignement de l'orale : initiation aux genres formels à l'école*, 4<sup>e</sup> édition, ESF éditeur, université de Genève.
9. Enseignement public, 1892, *Revue pédagogique*, Paris, librairie CH, Delagrave.
10. Saussure, F, 1990, *Cours de linguistique générale*, Ed, critique par Rudolf Engler, Netherland.
11. HALTE, J.F, 2008, *oser l'oral. Article cité dans l'enseignement de l'oral et la prise de parole.doc.*
12. Ishikawa, F, 2002, *l'Interaction exolingvistique : analyse de phénomène métalinguistique*, Japon.
13. Kahlouch, R, 1993, *Diglossie, norme et mélange de langues*, université de Tizi-Ouzou, Algérie.
14. Lhote, E, 2001, *Enseigner l'oral en interaction*, Hachette FLE.
15. Mainueneau, D, 2000, *Analyser les textes de communication*, paris.
16. Maryvome, M., Pichat M, 2007, *Psychologie de l'éducation : l'école*, Bréal.
17. Picoche, J.P, *étude et enseignement du vocabulaire.*
18. Plaquette, A, 2000, *l'Expression orale, Paris.*
19. Porquier, R .B.H, 2000, *grammaires et didactique des langues*, Paris.
20. Rabatel, A, 2004, *interactions orales en texte didactique*, IUFM de l'Académie Lyon.
21. Rouba, H. Bertot, F, 2015, *Didactique et enseignement de l'oral*, paris.

22. Sahiri, L, 2013, *Le bon usage de la répétition dans l'expression écrite ou orale*, France.

### + Thèses et mémoires

1. Kahlouche. R ; *Le berbère (Kabyle) au contact de l'arabe et du français, étude sociohistorique et linguistique* ; Vol. I, thèse de doctorat d'Etat en linguistique, Alger, 1992.
2. Ouldfella, k, 2012, *Les graffitis linguistiques du centre ville de Tizi-Ouzou, entre pratiques et représentations*, Tizi-Ouzou.

### + Dictionnaires

1. Arrive, M. Gadete, F, GALMICH M, 1986, *Grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française*, édition Flammarion, paris.
2. Dubois, J et all., 2002. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse, Bordas
3. GalisonRet Coste D, 1976, *Dictionnaire de la didactique de langue hachette*.
4. Robert, J.P, 2008, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2<sup>e</sup> édition.

### + Webographie

1. Amigue, R, <http://portail-du-fle.info/glossaire/erreur.html>.
2. Billiers, M, 2016, *le rôle du geste pédagogique dans l'étayage enseignant*, [https://www.verbotonale-phonetique.com/geste-pedagogique-etayage-enseignant/#La\\_gestuelle\\_en\\_didactique\\_des\\_langues](https://www.verbotonale-phonetique.com/geste-pedagogique-etayage-enseignant/#La_gestuelle_en_didactique_des_langues).
3. CHRISTIAN ET AL, extrait, *Les modèles d'enseignement et d'apprentissage* <http://portail-du-fle.info/glossaire/accomodationetassimilation.html>.
4. Kusyk, M, 2015, *Enjeux épistémologiques, méthodologiques et didactiques de l'apprentissage informel de l'anglais en ligne*, <https://journals.openedition.org/esp>.
5. Rédigé par PedagoForm et publié depuis Over blog, 2011, *Pédagogie : l'art de la répétition*, <http://www.pedagoform-formation-professionnelle.com/article-pedagogie-l-art-de-la-repetition-88513468.html>.

6. Stella, S, 2016, *Qu'est-ce qu'une langue maternelle ?* <https://fr.oise.com/blog-francais/qu-est-ce-qu-une-langue-maternelle>.
7. Sensevy, G, 2010, *Notes sur la notion de geste d'enseignement*, <https://journals.openedition.org/tfe>.

Tutlayt s tuget, d allal n taywalt, i d-yettilin ger yimdanen, yis-s i zemren ad msefhamen, ad awin tamussni, maca anelmad ur ilaq ara kan ad yissin amawal n tutlayt di timewt, ilaq fell-as ad yissin s telqay ilugan d tayunin i iteddun d tutlayt, aladya tutlayt tayemmat, anelmad ur nessin ara tutlayt n tyemmat amek ara yissin tutlayt tabaranit, s unekcum n tutlayin tibaraniyin d ayen izemren ad ixdem iyulifen deg yimesli n tutlayt tayemmat.

Asexdem n diri n tutlayin tibaraniyin: taerabt d tefransist, di timaw, dayan id-igellun s tucdiwin ney uguren deg yimesli, yef aya ilaq ad nesehbiber yef tutlayt tayemmat, ama deg uyerbaz, ama di beṛra ger twaculin, ger yimeddukkal... ar tagara.

Di temdint n Tizi-uzu aselmed n tutlayet tamaziyt di timewt ixus, inalmeden-n sen zik i ttissinen tutlayin tibaraniyen uqbel tutlayt tayemmat, aladya deg yiṛbazen dina id-yetbini waya, deg yimesli-n sen, deg usenfali-n sen sexlaḍen taerabt d trumit akken ad awḍen ad inin ayen byan, ad siwḍen tikti-n sen i usalmed, ney akken ad fehmen tamsirt, aya ismentel-d di tneyrit aselmad issexlaḍ taerabt d tefransist ula d netta deg usefhem n kra n yilugan, akken izen-nni-ines ad yaweḍ widak-nni ur nfahhem ara mliḥ tutlayt tayemmat.

Deg unadi-agi, neḃya ad naff acu-tent tucdiwin id- yettilin ney id- yettuyalen di timewt, tawsit-is, tixxutert n tucdiwen-agi, acu yezmer uselmad ad t-ixdem sdat waya? Syenna, ad neereḍ ad nzer tayunin yessexdam uselmad, acu n tewsatin n useyti i yessexdem akked yinalmeden-is.

Di tsestamt-nney, nexdem akalas deg yiwet n tesanawit id-yezggan di Tizi-uzu iwumi qqaren “Lḗaqid Loṭfi” di yal taneyrit deg-s 27 yer 30 n inelmeden, ger-asen Iqbayliyen, Iḗraben, nesexdem annay deg uswi ad nwali amek id ttilit tucdiwin deg masli inelmeden-agi, acu iyblan id-tafen di timewt, acu n sseba.

Segmi nexdem tasestamt, newwi-d 18 n ikalasen iwumi nerra aseskel, syen yer-s, neslaḍ ayen id- nesekel, nufa-d akken inelmeden xeddmn tucdiwin deg iyawassen id-iteddun:

Inelmeden xeddmn tucdiwin deg umeslay di tutlayt tayemmat, deg uywas n tasnalya; ayen yeenan asuddem s tmernna uzwir deg usway d uttway.

### **Imedyaten:**

- asway n umyag “fres”

Fres → ssefres

Amyag-agi d yiwen ger yemyagen iwumi ur nezmir ara ad d-nekkes deg-s asway.

- Attway n yemyagen “sew” “wwet”

Sew → Msiswet / aseyti → myesswet

Wwet → Msewtet / aseyti → myeswwet

- Asteqsi yussa-d akka : kkes-d seg “lmed” isem n tigawt :

Lmed → Aselmad / aseyti → Almad

Deg uyawas n anya n tayect nettaf deg-s lemkukrat, kra n teswiein astaefu (wezzil, aqedri, yezzif)

**Imedyaten :**

**Lemkukrat :**

- W: [yezmer dayen ad yili wer euhh+ tizelyiwin yettazzal ad yettazzal]
- AM [tamɣart-a meqqret euhh +amyag meqqret]
- Caëban: [a massa euhh+ d asemmad usrid]

**astaefu yezzilen :**

- AF: [massa nezmer ad d-nekkes asway seg umyag+ fres]
- AM [Massa læzz d lehna+ mačči d les synonymes widak]

**astaefu aqedri :**

- AF: [a massa d ansay++ i yellan di tmurt n leqbayel ]
- AF [A massa yiwen n wass ++yiwet n tikkelt]

**astaefu wezzifen :**

- AF [Rran yer ccix muḥend+++ ruḥen yer cix muḥand]
- AF [Massa isem d yisem amyag d umyag+++ arbib d urbib]

Kra n tučdiwin s ssebba n usexddem n tutlayin tirbeṛṛaniyin am tefransist d taerabt deg uyawas n temsislit:

### Imedyaten :

| Awalen amek llan deg susru di tmaziyt | Awalen amek i ten-id şenṭaqen inalmeden |
|---------------------------------------|-----------------------------------------|
| Iskan-d                               | isKKanəd                                |
| Tefka                                 | ṬəfKKa                                  |
| Yufa                                  | jufa                                    |
| Azekka                                | AzəKKa                                  |
| Lufan                                 | ləfan                                   |

Deg uyawas n umawal, nufa-d akken anelmad isexdam awalen ireṭṭalen id- yekkan si taerabt d tefransist.

### Imedyaten : awalen ireṭṭalen n taerabt

| awalen ireṭṭalen n taerabt | awalen s tmaziyt   |
|----------------------------|--------------------|
| Al muctari                 | yebter             |
| Tassalssulu al ahdad       | amsedfer n tigawin |
| ḍbab                       | Agu                |
| Lazem                      | Ilaq               |
| Cber                       | Tardest            |
| Lekbec                     | Ikkeri             |

Awalen ireṭṭalen n tafrañsist :

| Awalen ireṭṭalen n tafrañsist | awalen s tmaziyt   |
|-------------------------------|--------------------|
| Le champ lexical              | Aktawal            |
| Le déroulement des événements | amsedfer n tigawin |
| Action                        | Tigawt             |
| Jupiter                       | Yebter             |

Awalen-agi d wid sexdamen akken llan di tutlayt tabaranit, lamaena llan kra n wawalen bedlen-asen, rran-ten amzun d wid n tmaziyt

### Imedyaten:

| Awalen areṭal   | Anamek-nsen    |
|-----------------|----------------|
| iweḡe -iyi      | iqarḥ-iyi      |
| Tessub -iten-id | Tsellk iten-id |
| weqeen          | ḥeṣlen         |
| Yettxarrif      | Yeshetrif      |

Syen yer-s newwi-d awal yef tisudas yessexdam uselmad deg uselmed:

-Assexddem n yesteqsiyen akken ad isehḍer, ad isehḍrec inelmaden-is.

-Aeiwed n wawalen ney n tefyirt aḥal n tikkal.

-Tikwal aselmad iḥebbes deg yimesli akken ad ikkemel unelmad, ad iẓer ma yefhem, ma yettabae.

Di kra n teswiḍin aselmad ur yehwaḡ ara ad yentaq akken ad yini kra i unelmad, isexdam axezzur, ney aḥerek (afus, aqerruy...) akken ad yessiweḍ kra n wazen i unelmad-nni.

Ger wanawen n yiseytiyen, isexdam uselmad ad naf:

-Aseyti imir kan, syenna ad yuḡal yer temsirt.

-Aseyti akked ueiwed, aselmad ad iḥawed ayen ur yefhim ara unalmad.

-Nettaf anda yettaḡa uselmad kra n yiseytiyen i temsirt id- iteddun, ad yefk I unalmad lwaqt ad ixemmem yef tririt d acu-t.

Di tuget assay

yellan ger uselmad d unalmad-is, d assay n lemḡadra, d win iḡehden.

Aselmad ilaq fell-as ad yessehḥiber, ad isyer tutlayt tayammat, d netta ara yezwiren di tneyret ad tt-iḥḍer akken ad t-εanden yinalmaden-is, ad tt-iḥemmel, wa tt- issehḥmel i yenalmaden-is, ad tt-yesalmed akken iwata, deg uswi ad tt-issinen akken ilaq yigardan-ines, acku tutlayt yis-s i tettili taywelt, d umsefhem ger-asen. Aya-agi ad ibaḥed lemḡarat id-gellunt tutlayin tibaraniyen yef tutlayt tayemmat.

Asegzi n wawalen

| <b>Awalen s tafransist</b> | <b>Awalen s tamaziyt</b> |
|----------------------------|--------------------------|
| la communication           | tayalt                   |
| L'oralité                  | timewt                   |
| <b>Les règles</b>          | <b>ilugan</b>            |
| <b>oral</b>                | <b>timaw</b>             |
| <b>L'expression</b>        | <b>asentel</b>           |
| <b>causé</b>               | <b>asmentel</b>          |
| <b>Un message</b>          | <b>izen</b>              |
| L'importance               | tixutert                 |
| L'Enquete                  | tasestamt                |
| L'enregistrement           | akalas                   |
| L'observation              | anay                     |
| La transcription           | aseskel                  |
| Au niveau                  | ayawas                   |
| La morphologie             | tasnalɣa                 |
| La prosodie                | Anyan tayect             |
| Le lexique                 |                          |

## La transcription du corpus

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : 22/04/2018
- **Heure** : entre 10h30 et 11h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 11m07s

### Premier cour :

Professeure [Seant anamek yamxalaf ney yemgarad yef wayeḍ, ihi nenna-d tafyirt tamezwarut d tafyirt taḥerfit, nesfehem-d ayen d tafyirt taḥerfit, tafyirt tis snat d tafyirt tuddist sfhemey-d acu lmeena-s tefyirt tuddist tafyirt tuddist tesɛa amyag (xxx) i yef teḍra tigawt s yin akin :::n tefyirt-agi tuddist donc tesɛa asway +++tafyirt tattwayt tfehemem-d ?Ihi yal mi ara naf di tefyirt amyag [/] mačči d netta i d amigaw mačči d netta i yef teḍra tigawt +++(xxx) yerna yettawi tussda n tt +++ tfehemem ? aru-t ihi aseḃti tafyirt tamezwarut d tafyirt taḥerfit , di tefyirt tis snat d tafyirt tuddist ]

AF [tattwayt]

P [**Très bien** +++ armud wis sin ++ derrer yef yimyagen [/] yellan di tefyar tafyirt tamezwarut teqqar-d, yeddem uqciç ayla-s ]

AM [yeddem ?]

P [yeddem uqciç ayla-s tafyirt tis snat yettwaddam wayla-s +++]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : 22/04/2018
- **Heure** : entre 11h et 12h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 11m12s

## Deuxième cours

Professeure [+++ talya tamezwarut d talɣiwɛn neɣ akked yiwet talya atas n talɣiwɛn [/] ++ihi talya tasuddimt d timerna i talya tamezwarut amernu neɣ sin neɣ ugar ++ ihi gar talɣiwɛn tisuddimin n umyag i yellan nesɛa talya tswayt ++tettaley s tmerna n uzwir t s Amedya ruḥ sruḥ talya taḥerfirt, talya taswayt ++amyag di talya taswayt amyag di talya taḥerfit kra n yimyagen ur sein ara talya taswayt amedya++yuwet krez,fres ++

AF [Massa nezmer add-nekkes asway seg umyag+ fres]

P [d acu-t?]

AF [ssefres massa]

P [ala awal ssefres ur t-nessexdam ara di tutlayt acku d awal ur nesɛi asway nek jamais ufiy-t-id di tutlayt-nney ihi awal ur iṣḥi ara aqel-i seyyay ad awen-d-awiy s umata awalen ur nesɛi ara asway ḥader ad t-yeldem +++]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : 24/04/2018
- **Heure** : entre 10h et 11h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 10m20s

## Troisième cour

Professeure: [+++**alors** ur nkemmel ara aseɣti i wermud wis sin nenna-d deg wurmud wis sin uqbel ad nebḍu tafyirt tefyirt teqquer-d yura [/] ]

AM [yura umaru tira yelhan s yimru ]

P [**très bien voila** anwa ara d-ieawden tayuri ?]

AM [yura umaru tira yelhan s yimru]

P [ asteqsi amezwaru acu d-yeqqar ]

AS [massa massa massa acu yura ?]

AF [aḥal n yismawen i yellan ?]

P [**voila** aḥal n yismawen i yelan di tefyirt-a ihi++ ihi anwa ara iyi-d-yinin aḥal n yismawen i yellan di tefyirt-agi Balmuxtar]

Balmuxtar: [massa llan kraḍ n yismawen]

P [swaswa llan kraḍ n yismawan anwa ara d-yinin acu-ten yismawen-agi amezwaru ]

Balmuxtar: [amezwaru umaru wis ssin tira yemru]

P [**très bien donc** llan umaru tira yemru, asteqsi wis sin acu i d-yeqqar ]

AM [massa anwa i yuran?]

Enseignante [anwa i yuran! Wa-agi d asteqsi?]

AM [++acu d-yemmal yal isem ?]

P [acu ::: i d-yemmal yal isem fkiy-d armud++amezwaru yeqqar-d açal n yismawen i yellan di tefyirt-a, ismawen yellan kraç n yismawen di tefyirt-a wis ssin acu d-yeqqar?]

AF [acu i d-yemmal yal isem ?]

P [d acu i d-yemmal ya:::l isem neea isem amaru [/] nesea isem tira nesea isem yemru acu ::: i d-yemmal yal isem ?amezwaru amaru acu i d-yemmal ? Caëban]

Caëban [yemmal-d anwa i yuran tafyirt-nni]

P [amaru d acu-t?]

Caëban [a massa euhh+ d asemmad usrid]

AM [a massa asemmad usrid d el **mafëul bihi en arabe?**]

P [ih asemmad usrid d el **mafëul** ihi **en arabe très bien** caëban donc yura umaru tira yelhan yemmal-ay-d yisem-agi ++ihi tamsirt i d-iteddun ad nkemmel-t ayen yeqqimen+++]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : 24/04/2018
- **Heure** : entre 11h et 12h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 10m30s

### Quatrième cours

Professeure [seyi isem n yennayer iyil sei y lbur af-d tabadut n yal isem **ça veut dire** +++ahaw kan array-awen awal xdemt ney tfukkem ?]

AS [ala mazal a massa +++]

Le téléphone de l'enseignante à sonné et elle sort pour répondre

P [aqel-i uyaley-d d ayen i d awal ad nceddi ad nesseyti ayen i awen-d-fkiy ad t-txedmem amezwaru yennayer anwa ara d-yefken tabadut-ines tabadut ara yilin d tawezlant ?]

AF [a massa d ansay++ i yellan di tmurt n Leqbayel ]

P [ih dessah++ anwa ara d- yefken tabadut niđen?]

AM [a massa Yennayer d azamul n Yimaziyen d yiwen n wansay i d-yelhan d leqrun d ass amezwaru n useggas n Yimaziyen smensayen tiwaculin n Leqayel deg wass n yennayer]

P [tanemmirt d ta-agi i d tabadut-ines sumata d tawezzlant ad nuyal ar iyil acu d lmeena-s ihi iyil ?]

AF [iyil d amekkan i wumi qqaren iyil am tiyilt]

P [xaṭi tiyilt d ayen niđen anwa ara d-yefken tabadut isehhan toujours d tawezzlant i iyil [//]?]

AF [d lqis a massa nettqissi yis-s lkettan ney ayen nneđen nessexdam afus-nney di lqis-agi]

P [ihi iyil yis-s i si-nettqissi ar tura mazal ssexdam-tt tulawin-nney tanemmirt i lbur anwa ara yefken tabadut-ines?]

AM [d amekkan di wagennun i wumi i neqqar lbur amassa (rire)]

P [amek i iga umekkan-nni ?]

AM [am ssehra kan a massa (rire)]

P [lbur ur d-qsidey yis amekkan lbur d isem ttakent i kra n yimekwan yef kra n lehwayeğ acu lmaena-s lbu::r ]

AS [ur zriy ara [//]]

P [ihi wagi d alaymu s axxam tamsirt niđen ad nzer-t acu i d lbur sseqsit wid meqqren ahat ad ilin zran ar tikkelt niđen ++]

AS [ih ncallah +++]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : 24/04/2018
- **Heure** : entre 13h et 14h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 5m10s

### **Cinquieme cour**

Professeure [aru-t azemz n wass di tfelwit +++]

AM [ahad ney d arim?]

P [earqen-ak wussan ney amek]

AM [ur ceffuy ara amassa (rire)]

P [amek akka ur tceffuđ ara d Taqbaylit-ik ilaq ad t-cfuđ ++ aru azwel armud [/] tajerrumt ]

AM [tajerrumt la grammaire a massa ?]

P [emmm **bonjour** armud +++fket-yi isem n tigawt n umyag lmed ]

AM [aselmad]

P [xati mačči d wina i d isem n tigawt aselmad d isem n tigawt lmed d almad d tigawt ni n ulmad tfehmem?]

AS [ih amassa nefhem+++]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : 24/04/2018
- **Heure** : entre 14h et 15h7
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 5m10s

### **Sixième cour**

Professeure [anda yella yarwel ney yezweğ ?]

AM [iruh yer yimawlan-is (rire)]

P [ney yebra?]

AM [ad ruhey ad waliy ma yella ar le proviseur]

P [ur ttwali ara d ayen ur iyi-d-ttawi ara ++ncallah qabel ad d-ruh ad ak-tesyer]

AM [ncallah a massa (rire)]

P [ d ayen hader ad n-ssley i lhess xedmet armud i wen-d-fkiy]

AS [yerbah a massa +++]

P [anda id newweđ avrid ieadan nfuk ney ala]

AM [tefkiday-d sin n wawalen taniđ-d fket-d attway-ines]

P [ahaw ihi akken ad n εaddi yer wayen nniđen acuten déjà sin n wawalen-agi ?]

AS [sew wwet]

P [ihi saytit-d]

AM [massa sew msiswwet ]

P [acu-t ansi im dekka wawal-agi xati ulac-t di tamslayt wawal-agi aya ayen id asnulfad assa]

AS [rire]

P [aha kan anwa ad yassaytin ?]

AF [massa sew myassewet]

P [**tres bien** sew myasew ney myaswet awal-nni niđen wwet]

AM [massa wwet mseyawtet ]

P [aætikem şaħa tefkiđ tilita I taqbaylit ala::: seytit-as ]

AF [amassa wwet myawtet]

P [**voila tres bien merci** wwet myawtet ney myawet seytit Ƴurwen aneadi Ƴer wayen niđen  
+++ xxx +++ ]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : 24/04/2018
- **Heure** : entre 15het 16h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 3m40s

### Septième cour

Professeure [axir fellawen **je vais remercier les efforts** i txedmem i **la fête n 20 avril**  
tanemmirt-nwen]

AS [saħit a massa]

P [**merci beaucoup ncallah** ad t-xedmem mieux ar sdat yak akka ?]

AS [ncallah a massa]

P [anda i d-newweđ tamsirt ieeddan ?]

AS [tigzi n wađris amassa]

P [tegzi n w uđris! ar da i d-newweđ ?]

AS [iiih]

P [donc ar tzeqqa n uxxam n Laqbayel id d-nuweđ +++txedmem-d ađris-nni i awen-d-nniƳ  
tikkelt ieeddan ?]

AS [iiih a massa ala a massa]

P [leħsab-agi tuget deg-wen ur texdimen ara win aha ihi xdemt-tt tura mi tefukkem muddet-i-  
ten-id]

AS [yebaħ a massa ]

P [aru-t ur d-nniƳ ara hedret +++]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : 30/04/2018
- **Heure** : entre 13h et 14h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 5m00s

### Huitième cour

Professeure[+++ nfukk ? dqiqa kan ur t-id-wwim ara win i t-id-yettawin ad t-id-yawi [xxx] absent themlem ur t-id-tettawimt ara akken ad teiwdem ad teffyem **c'est ça** ? eemm yaw faqu ::: ayistutan alors [/] fkiyi kan l cahier inem ad zray anda id-n ewweḍ tazabut akka ? ad sellay[/]i wawal tezram nekk d wawal ur nettemsefham ara alors sfeḍ tafelwit +++donc nfukk [/]agzu :::l ]

AS [mazal]

P [**alors** +++**alors la** ace:::t acu d ssu:::q acu tebyam? susmey kan dya d ayen ili mli :::h fikum yentaq ad d-ssley aha ad d-ssley++fteḥ kan tawwurt-nni bac win umi d-sliy ad yeffey direct fiḥel ma nefteḥ-as tewwurt sellek aya ++d aya-agi i xuṣṣey ]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : 30/04/2018
- **Heure** : entre 13h et 14h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 9m02s

### Neuvième cour

Professeure [ad nuḡal yer tefyirt tamezwarut ad nwali anda i yella umyag]

AM [ad d-tettawi lhemm-is yid-s ++amyeg ad d-tettawi]

P [**très bien ça fait** +++]

AF [massa]

P [darrer yeḡ umyag-nni **voila très bien** qqim ]

AS [massa massa massa]

P [++yidir tefyirt tis snat ]

Yidir [tala xussen deg-s waman]

P [efk-ay-d amyag]

Yidir [amyag +xussen]

P [**très bien** derrer fell-as]

AS [massa massa massa]

AM [tamɣart-a meqqret euhh +amyag meqqret]

P [acu mazal eni d tiqendart ad awen-eiwdey akk ɛarbiya mačči akka-agi i ilaq ad teiwed tarbiya nwen si lqae xas d **la fin de l'année** ad awen-tteawdey akken-nni **l'année prochaine** ur d-ttafey ara **les apaches** d agi ara-iyi-xeddmn nekk timsal-agi]

AM [ayen a massa eni d nekki-ini]

P [ur d-nniy ara d kečč]

AM [axatar atan d nekk ara d-ttwaliɖ (rire)]

P [xaɛi wellah ma d kečč ahaa axatar ɛemmley-k mačči d kečč]

AM [saɛ::t a massa axatar a massa wellah ma xedmey-tt ]

P [xati mačči d kečč mais a lukan d kečč wellah ar k-ɛelqey Lukan d kečč ad akɛ::LQA::y axatar tezram yiwen ima ara ɛemmley yiwen ɛemmley-t mais ma yella yerza leɛmala-nni i t-ɛemmley tezram amek i ttuyaley ]

AM [amassa efk-as la chance i wagi ttixadman ahat ad yestaɛref s wayen i yexdem ad d-yeddumandi smaɛ]

P [xa::ɛi d ayen yekfa wawal teddez tebrez nekk zriy win i tt-ixedmen ad tt-ixelleɛ ima yiwali akken l bulletin-ines imir ad izer mli::ɛ bezzaf lhiy yid-wen ad twalim tura ++d ayen ahh sseytit ur ɛwaɛey ara ad n-ssley i ɛɛut d ayen yemmut wawal +++]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : 30/04/2018
- **Heure** : entre 14h et 15h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 6m

## Dixième cour

Professeure [ susmet]

WISAM [///]amyag [//]nettaru urmir ussid [//]amyag n tyara [///]

P [byiy ad n-ssley [///]yilas kker s yinna uyal kan ar dagi aya kker rwaḥ kan yellah]

WISAM [ imyagen n tmaziyt sɛan snat]

P [imY:::AGeN di tmaziyt ]

W [imyagen di tmaziyt sɛan snat n talɣiwin n wurmir urmir aḥerfi yesɛa tigawt ur teḍri ara ney ahat ad teḍru ar sdat yettaleɣ s tmerna ]

P [s temerna arni:::y timerna tmerna ]

W [s tmerna d-nniy ara akken yezmer ad yili war tizelɣiwin amedya ad yaru uqcic yella d aɣen wurmir ussid yettara tigawt ɣezzifet ney yettkemmilen ney d-yetteawaden ney tigawt n tnummi tigawt n tnummi d tin yellan tigawt tamatut yettaleɣ [//] asezwer n tt amedya amen ttamen tussda n tergalɥ tis snat amedya cnu cennu urmir ussid ttassen-t-d sdat-s tzelɣiwin ad amedya ad yettazzal ara ara yettazzal la layettazzal [//]

P [rju ḥves dqiqā zemrey ad d-iniy ad yettazzal mi ara yettazzal la yettazal vous voyez donc tigawt mazal tattkemmil d urmi:::r?]

AS [ussi:::d ]

P [**trés bien** kemmel]

W [yezmer d iyen ad yili war euhh+ tizelɣiwin yettazzal ad yettazzal]

P [wa:::r tizelɣiwin bon mi ara yettazzal mi ara t-id-ɣrey mi ara yettaru mi ara donc mi ara yettazal la yattazal ad yezzal [//]wagi d urmir ? ]

AS [urmir ussid]

P [**voilà très bien**]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : 30/04/2018
- **Heure** : entre 15h et 16h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 6m20s

### Onzième cour

Professeure [azul ++ihi nesseyti alaymu +++win yettruzun asalu kan yufa mačči akken yebya]

AF [ad yettawi]

P [mačči yettawi[/]]

AF [iteddu]

P [trés bien iteddu akken yufa mačči akken yebya d'ailleurs di tudert-agi-nney n yal ass nteddu akken nufa mačči akken nebya lukan nufi akken nebya tili yal yiwen deg-ney ad yettidir dessah ney mačči dessah lukan ad nuyal akk yer lebyi-nney tili mačči d agi ara iyi-d-tafeđ++donc nteddu akken nufa mačči akken nebya win yattruzun asalu **trés bien** cabellah ++allah alla:::h aru şeggem iyimi-inek ]

AM [ay teddu ahh]

P [essa:::l win yattruzun asalu ITADDU ++susmet kan +++ ihi ar tufat ar ssaæa d-iteddun ]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : le 30/10/ 2018 de 11h à 12h
- **Heure** : entre 11h et 12h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 30minutes 22 secondes

### Douzième cours

P [Iknawen ney arwassan donc mazal tagetnamka nekkes-d inemgalen les contraires nekkes-d **les synonymes**]

AF [Ala mazal a massa mazal les synonymes ur ten-nexdim ara]

P [Alors nuweđ-d yer waknawan armud+ ihi la date sur la marge d akemmel i temsirt i yezrin assa ad nexdam iknawen alors uyal yer uđris tagallit kkes-d+ akk awalen i d-yemmalen ney i yesean yiwen n unamek [/] yella xdemt akken-nni az-d kečč ar sdat tasæam iđrisen ?]

AM [Ur nesæi ara d agi a massa ]

P [Yay ad wen-nefkey yiwen yiwen+ chaque table un texte ++ tessam akk ? **chaque table** ad tesseu aḍris ]

AS [ D ayen amassa nesɛa akk]

P [**Alors** uyalet ar uḍris-nni kkes-t-iyi-d akk awalen yesɛan yiwen unamek +++ad nesseyti alors awalen i d-yemmalen + yiwen unamek d wigi ]

AS [ Massa massa massa]

P [Muhun]

Muhun [ lɛezz d lehna]

P [Lɛezz d lehna très bien]

AM [Massa lɛezz d lehna+ mačči d **les synonymes** wid-ak]

P [**Si** imi ara as-tiniḍ yiwen yetteicci di lɛezz donc di lehna **dans le sens** win yetteiccin di lɛezz **évidement** yetteicci di lehna **d'accord** ?]

AM [Ih]

AM [Ccwal ayilif ]

P [Ccwal ayilif Ccwa::: ayilif]

AS [Massa]

P [Ucici]

UCICI [Aqcic llufan]

P [Aqcic llufan tanemmirt]

AM [Dderya llufan]

P [Ala]

AF [A massa yiwen n wass ++yiwet n tikkelt]

P [Yiwen n wass yiwet n tikkelt ala icuba yur-s mais mačči kifkif , Maḥyut yella kra id-tufid?]

Maḥyut [ Rire]

P [ Mêmes imyagen ah mačči ala ismawen ]

AF [Massa rran ruhen]

P [Imi ara as-tiniđ yerra lhağa yerra-tt imi ara as-tiniđ yusa-d iruh ]

AF [Rran ar ccix muhend+++ ruhen ar cix muhand]

P [Rran ar ccix Muhend ruhen ar ccix Muhend di **le sens** n uđris **très bien**]

AF [Tettaru s tadist]

P [Tettaru s tadist ]

AM [Mxalafen yiwen d isem wayeđ d amyag]

P [Acu iwen-d-nniy **la dernière fois**]

AF [Massa isem d yisem amyag d umyag+++ arbib d urbib]

P [Ilaq **la même catégorie syntaxique** tfehmeđ ilaq tawsit taseddasayt yiwet ur truħuy ara ad awiy amyag ad t-sersey i yissem tfehmeđ amyag ad t-id-iqabel umyag isem ad t-id-iqabel yisem ainsi de suite inumak niđen? d ayen?]

AS [Mazal cwiya]

AF [ Massa limin lemehda]

P [Limin lemehda yebeed ciħuħ maħyut acu d-tufiđ ?]

Maħyut [ yuwi-t yerra-t ]

P [Yuwi-t yerra-t d anemgal ney d aknaw ?]

AM[D anemgal a massa]

P [Inemgalen d ayen needda-asen aqel-aney i les synonymes ++ normalement je pense d aya i yellan]

AS [Oui a massa d aya i yellan]

P [Aru-t ihi tabadut inemgalen ah// **plutôt** isem-is iknawen ney irwassen + d awalen i yesean yiwen n unamek[ / ] ney sin n wawalen ad ilin deg yiwen n unamek wa ad yuḡal deg umekkan n wayeḡ mebla ma ibeddel unamek amedya s yur-wen ]

AF [Axxam tamezduyt]

P [Xaṭi mačči d aknawen acu niḡen ?]

AM [Amellal acebḡan]

P [Amellal acebḡan **très bien** ]

AM [ **Madame** amennuy imerzi]

P [ Amennuy amerzu **très bien** rnu-t-d ]

AM[Ttejra aseklu]

P[ **Très bien oui** ]

AM[ Ccetwa tagrest ]

P [Ccetwa tagrest **oui très bien**]

AM [Massa ageffur lehwa]

AS [Rire]

P [Ih deṣṣah yella win i yeqqaren ageffur i lehwa llan wiyad qqaren-as lgarra]

AS [Rire lgarra?]

P [Ih lgarra mačči d lgirra **la guerre non** qqaren-as lgarra lmeena-s d ageffur ney lehwa **mais** di tmazight d ageffur mačči d lehwa mačči d lgarra]

AM[ Massa temlaḡ tecbaḡ ]

P [**oui très bien** temlaḡ tecbaḡ++ d ayen tfukkem d agi ?]

AS [**Oui** d ayen a massa ]

P [Yuḡ d awal mi ara d-iniy d awal ad d-tinim a massa yuḡ d amyag mačči d awal meena awal yezmer ad yili d amyag ney d isem ney d arbib amedya imi ara d-iniy tagrest d awal d issem

d ayen ++**donc** yuy d awal agetnamkay i d-yemmalen ney i yesɛan aṭas n yinumak kkes-iten-id ney af-iten-id ++ **alors** yuy ]

AS [Massa]

AM[Yuy tameṭṭut]

P[ Ih iṣeḥḥa acu d lmeɛna-s yuy tameṭṭut]

AM [Yezweġ ]

P[Rnu-t-d ]

AS [Massa ]

AM [yuy-it lḥal]

P [Lmeɛna-s yufa-t-id lḥal dinna acu niḍen]

AM [Yuy awal ]

AM [Yuy-d ikerri lmeɛna-s yuy-it-d ]

P [**Oui** zid]

AM [Tuy-it lmuṣiba yeḡli-d fell-as w ayen n diri ]

AM [Yuy tannumi]

P [**ça veut dire** ?]

AM [ Iwalef]

P [D ayen iɛumm waya lmuḥim tfehem d akken awal agetnamkay d awal yesɛan aṭas n yinumak **d'accord**? ]

AS [Ih a massa]

P [**Trés bien** aru-t ihi tabadut + taġetnamka +++ ad tettarum ney ad theddrem ?

AS [nettaru +++]

P[Xedmet **les exercices** agi deg uxxam yak ]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : le 30/10/ 2018
- **Heure** : entre 13h et 14h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 50 minutes 51 secondes

### Treizième cours

P [Azul fell-awen tagi am nekk am nettat d taselmadt tusa-d ad teħder kra n temsirin yid-ney wa ad terfed yid-ney ayen i wumi tezmer]

AS [Ansuf yis-s ]

P[Fkiy-d armud s axxam txedmemt akk ?

AS [Ih a massa ala a massa ]

P[Tura ad εeddiy win ur t-ixdimen ara ad yeffey+++ Barkayen, Bellil, Buzar ur texdimeħ ara **aller** ffey ħaddad yella a gassem tebyiħ ad teffyed yid-s ?]

GASSEM [Ala a massa]

P [Tura d akemmel ad nkemmel kan ]

AM [Massa efk-iyi aħris ur seiħ ara ]

P [Yyay ad k-id-fkey ihi ad nkemmel **alors** aħris-nni d acu-t ?]

AM [D tasrit a massa]

P [**Alors** aħris d tasrit anwa i t-yuran?]

AM[ David kam]

P [ Aru-t yid-i yef acu id-yuwi uħris ]

AM [Ihedder-d yef Mayas d Maziħ]

P[Acu i yuyen Mayas d Maziħ ?]

AM[Massa rzan ar yebter ]

P [ **Alors** deg-s yuwi-d awal yef Mayass d Maziḡ i yezran ar yebter + alors tefukkem tira ?]

AS [Mazal ]

P [ Fakket ihi ad nkemmelet ++ acu d lmeəna-s **jupeter**?]

AM [D **la planet** ]

P[Ih d **almuctari** neqqar-as s Tmaziḡt yebter + azwel n uḡris acu-t?]

AM Tirza ]

P [Yef wacu id-yuwi unallas deg tezwart-agi n uḡris?]

AM [Yef Mayas d Maziḡ mi akken ruḡen ar yebter]

P [Ruḡen ney?]

AM [rzan]

P [Rz:::an **donc** di tezwart ney di tegnit n tazwara n uḡris anallas yezwer ney yebda tazwart-is s wacu ?]

AM [S tirza n Mayas d Maziḡ ar umteweg n yebter]

P [**Donc** tirza n Mayas d Maziḡ yer umteweg n yebter++ tura ma nekcem di tegnit tis snat acu-t wugur n uḡris? ]

AM [Mi akken i d- teffey tnaəurt-nni]

P [Ala ]

AS [Massa massa]

AM [Imeddukkal bdan ttaysen yekecm-iten lxuf ]

P [**Très bien donc** sya-agi id-yebda uybel n **uḡris alors** mi akken-nni i rzan ney yenced-iten ar yebter **donc** ruḡen rzan ulac acu ten-yuḡen imi uwḡen ur ufin ara winna i ten-iəerḡen ufan ala řrmel **on dirait** d sseḡra d yedyayen i yufan dinna donc imeddukkal yekmaša-ten tkeccem-iten targagayt sya-agi i d-yebda lxuf sya-agi i d-yebda wugur n uḡris donc aferdis n urway ayen i yerwin tagnit n tazwara mi akken yuweḡ Mayas d Maziḡ ur ufin ara win i ten-inecde

**donc** lxuf n Mayas d Mazi::y mi akken+ ur d-yuwid ara winna i ten-iæerden anwa ara ay-d-yefken amek ttemseɖfarent tigawin deg wugur-agi?]

AM [Tars-d yiwet n tnaært ]

P [**Très bien** tarusi n yiwet n tnaært zid ]

AM [tanaært tefka-d tafat tesderyil ]

P [Tarusi n tnaært i d-yefkan yiwet n tafat tesderyil allen almi ttulsent **après?**]

AM [Slan i şsut n dderz tazzla ]

P [Slan i şsut akk-d dderz tazzla mi tekkes tafat-nni walan kra n yirakalen-nni yemgaraden ]

AM [Massa après zzin-asen ]

P [Rğu meena ilaq ayen ilaqen kan **plusieur fois** iwen-qqarey maççi ayen yellan deg uɖris ad iyi-t-d-tketbem ihi eiwdet-d i uɖris-nni akk tira dya d ayen xaṭi ad txedmeɖ ayen i tfehmed kan ]

AM [Massa tarewla n Mayas d Maziy]

P[Tarewla syin akkin?]

AM [A massa **weqen** ruḥen yer yiwen n ubrid yeɣlaq]

P [Tebæen-ten yinirakalen kkatén-ten s tmes **après** ]

AM [Uwɖen yer yiwen n ubrid ur yessuffuy ara ]

P [Uwɖen ar yiwen n uubrid ur yessuffuy ara syinna]

AM [**Après** walan yiwet n tnaært teala-d ced cwiṭ akken walan d Jan i tt-id-inehren ]

P [**Donc** d ayen tfukk ak di tagnit-agi ]

AM [A :::h massa tagnit n taggara]

P [Yef waya i awen-qqarey kemmlet ad waliy ma ad ttfiqqem donc tagnit n taggara asellek n Jan i Mayas d Maziy yerra-ten ansi i d-kkan arut akk aya++deux GU yaxxi? ]

AS [Ih a massa+++]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : le 30/10/ 2018
- **Heure** : entre 14h et 15h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 46 minutes 14 secondes

### Quatorzième cours

P [Kkes-t-d izmamen-nwen aferdis n urway?]

AM [Ih]

P[**Très bien** nekkes-d d akken irakalen i ten-inecden mazal ur d-tewwiḍ tura ad nuḡal ar umseḍfer n tigawin ma ad d-nekkes ugu:::r s deffir-s acu i d-yettasen? D amse...]

AS [D amseḍfer n tigawin ]

P[**Très bien** amseḍfer n tigawin ]

AM [Acu d lmeena-s amseḍfer n tigawin a massa ?]

P [Acu d lmeena n umseḍfer n tigawin ?]

AM [**Tassalsulu al ahdath** ]

P [Acu d lmeena-s **tassalusulu al ahdath** ?]

AM [**Le déroulement des événements**]

P [**Donc** yal tigawt trennu-d af tayeḍ yal tigawt yal al hadath yettas-d deffir n wayeḍ yal ma ad d-nekkes **le problème** ayen i d-yeqqimen akk **3ibara 3an ahdath** d **les événements** ad nekkes **les événements**-nni amek i ḍrant ur ttarut ara azemz n wass même yef la marge xaṭi kemmlet kan ad nkemmel **directement après** ad nexdem tamsirt niḍen tfehem ? ]

AM Ih nefhem a massa ]

P[Amseḍfer n tigawin **donc** ad nwali tigawt tamezwarut i d-yusan **après** ugur ihi tigawt tamezwarut yef wacu i d-thedder ? ]

AM [Tirza n Mayas d Maziḡ yer Yebter ]

P [**Donc** d tagi i d tagnit n tazwara? amsedfer n tiggawin n tagi i d tagnit n tazwara tinna d la **situation initial donc** d tazwert nekket-itt-id **alors** anwa ara iyi-d-yefken tigawt s deffir n wugur ]

AS [Massa massa ]

P [Tfehmem acu id d-nniy ney ala ?]

AM [Ur nefhim ara a massa ]

P [**Ecoutez moi alors** nniy-d nekket-d tazwert d almuqadima s deffir almuqadima ?]

AM [Dal3ardh apres dalxatima ]

P [**Voila** d l3arɗ après d lxatima l 3arɗ yattas-d **toujours** meqqr axaɗer dinna i ɗarrunt akk **al aɗdat al 3arɗ** s taerabt s tmaziyt d aferdis n urway plus amsedfer n tiggawin ]

AM [Massa acu n **la différence** gar uferdis n urway akked ]

P [**Rani jayatek** ar dinna i lehɗuy ad d-nawed yer umsedfer n tiggawin deg uferdis n urway **wacnu huwa 3ibara 3an muckil c'est un problème** di tezwert-agi tella lɗala akk **bien** d'un **seul coup** yeɗli-d **le problème** tura muqbel ma ad d-yass lɗal **le problème**-nni amek i d-yeɗra ad d-nini **les idées**-nni akk amek i d-yeɗra **le problème**-nni anwa ur nefhim ara ?]

AM [D ayen a massa nefhem]

P [Yeshel **c'est clair** tura ad d-nwali acu i d-yeɗran acu al aɗdat i d-yellan **après le problème**-nni après d **la situation final** tfehmem ?]

AS [**Oui**]

P [Anwa ur nefhim ara ?]

AS [D ayen saɗɗhit a massa nefhem]

P [Tennam-iyi-d tazwert nekket-it-id aferdis n urway nekket-it-id tura aqel-ay deg umsedfer n tiggawin tura efket-iyi-id tiggawt tamezwarut tis snat tis tlata kan akken ]

AS [Massa massa]

AM [Tarres-d yiwet n tnaert tefka-d tafat tesderyil allen]

P [**Très bien** tagi yiwet i tis snat ?]

AM [Mayas d Maziḡ yettef-iten lxuf imi ur yawwiḍ ara ]

P [Mayas d Maziḡ tettef-iten tuggdi acku ur d-yuwiḍ ara win i ten- inecden kemmlet ihi nekk tura ad ruḡey ar **la classe** inna add- uḡaley **d'accord** ]

AS [Yirbaḡ a massa +++ xxx +++]

P [Alors ad nkemmel ihi **donc** newweḍ-d ḡer umseḍfer n tigawin ++ xxx tikti i d-yettabaæen?]

AF [Sslan i ṡṡut akked dderz tazza mi tekkes tafat-nni walan kra n yirakalen-nni mgaraden]

P [I::h tis tlata ]

AM [Zzin-asen yinirakalen am umeḡyas ]

P [sin akkin]

AM [Uzlen uwḍen ḡer yiwen n ubrid ur yessuffuḡ ara **après** tban-d yiwet tnaæurt tælla-asen-d ccedd ulin]

AM [A massa tagi d **la fin** imi i d-tban yiwet n tnaæurt **tṡubi**-ten]

P [Ihi tarewla n yimeddukak ḡef yinirakalen i ten-itebæen kkat-en ten s tmes tagnit n taggara tennam-d ?]

AM [Asellek n Jean i Mayas d Maziḡ ]

P [Ihi asellek n Jean i Mayas d Maziḡ **après** imi iten-id-isellek acu i asen-ixdem?]

AM [Yerra-ten ḡer taddert-nsen]

P [Asellek n Mayas d Maziḡ yerra-ten ansi i d-ruḡen **voil:::a vous écrivez tout ça+++** armu :::d amawal **nouvel page** azemz n wass armud azwel amawal armud uḡal ḡer uḡris kkset-d akk awalen i d-yemmalen anamek n tegrest acu-tt tegrest? ]

AS [Ccetwa ]

P [**Très bien** aseḡti]

AF [Adfel]

P [**Oui** adfel acu niđen ]

AM [Lebraq r̄ud]

P [**zid**]

AF [Ageffur ]

AM [Aḍu]

AM [ḍbab]

P [**Oui** agu ]

AM [Asemmiḍ ]

P [yer taggara atas i yellan yer tikkelt niđen ihi ]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : le 01/10/ 2018
- **Heure** : entre 13h et 14h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 52 minutes 05secondes

### Quinzième cour

P [xxx ++ **alors** anda id d-newweḍ ihi?]

AS [Massa tefkiḍ-ay-d armud s axxam]

P [Yella win i ten-id-ixedmen efk-iyi-t-id wiyad lahsab-iw yid-sen **après la prochaine fois** ad nwali ur d-ixeddem ara yiwen deg-wen ad iwali **bon** armud azemz n wass + xxx arut yid-s azemz n wass azwel arut tifyar-agi alors seg tifyar-agi ++ xxx arut imedyaten-agi syin akkin ad ten-id-nyar tbeğneḍ-d anda i llan yimyagen +++ xxx tafyirt tamezwarut anda i yella umyag ]

AM [Ad d-t-awwi lhemm-is yid-s amyag ad d-t-awwi ]

P [**Très bien** tafyirt tis snat ]

AM [Fkant i umyar amyag fkant ]

P [tis tlata ]

AM [Tala teqqur seg uyamac teqqur d amyag n tyara]

P [Taneggarut nurawi]

NURAWI [tamɣart-a meqqret meqqret d amyag n tyara a massa ]

P [**Très bien souligner** akk imyagen-agi ticki imi ara naf amyag yesken-aɣ-d liħala n lhağanni iɛddan **directement** d amyag n tyara mačči d ayen nniden ]

AM [A:::h **nom d'action** ]

P [Tfehmem ?]

AM [Ih a massa ]

P [Yaxxi d ayen neyra-d tifyar tfehmem-tent?]

AS [Ih a massa]

P [Ihi tura init-iyi-id d-acu-tent tefyar-agi yesɛan amyag ]

AM [Tumyigin]

P [Tumyigin i meɣra?]

AS [Ala a massa ]

P [Amek ihi]

AM [A massa tamezwarut d tis snat d tumyigin]

P [ I d ššah i tiyaɖ ?]

AM [Tiyaɖ seant amyag n tyara d tirumyugin ]

P [**Alors** tafyirt tumyigt d tafyirt i yesɛan amyag arut ihi tabadut n Bactarzi aru-tt-id yef tfelwit arut yid-s +++ xxx alors d ayen tketbem ?]

AS [Oui a massa]

P [Ihi armud + sslet-d ar da tafyirt tumyigt d tefyirt yesean amyag akka ]

AS [Ih]

P [Tafyirt yečča est ce que tafyirt-agi tesəa anamek?]

AS [Ala a massa tesəa a massa]

P [Tafyirt-agi tekmel tesəa lmeəna acku nezra anwa i ixeddmn tigawt d amater udmawan i ixeddmn tiggawt n wučči ++ tikkelt nniđen ad nkemmelt tamsirt-agi]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : le 01/10/ 2018
- **Heure** : entre 14h et 15h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 48 minutes 25 secondes

### Seizième cour

P [Aniyer i d- nuweđ **la dernière fois** ?]

AF [Massa nexdem tagnit n wugur deg uđris n tgallit ]

P [**Très bien** anda i d newweđ?]

AF [ar uferdis n urway ]

P [nexdem-it ney mazal ?]

AF [Ala mazal]

P [**Alors** nura kan aferdis n urway neħbes **c'est ça** ?]

AS [Ih a massa]

P [**Donc** tagnit tis snat kkset-d iđrisen-nwen ]

AF [**Bon** ugur a massa ayilif n dderya d nmmara n urgaz ]

P [Ur ttarut ara la date d akemmel ara nkemmel **alors** tagnit n tis snat **bon** wid yeyran ađris tagallit tamsirt ieeddan **normalemnt** tfehment acu n lmeena-s tagallit ?acu n wugur n uđris-nni ?]

AF [Ađilif n dderya akked n nmmara]

P [non mačči d tinna eiwed xemmem++]

AF [Lemeahda n urgaz d nmmara-ines ]

P [**Donc** lemeahda n urgaz ney tagallit n urgaz ++ amsedfer n tigawin ihi s deffir n lemeahda-nni n tgallit-nni acu i d-irennun ?]

AF [Tameđđut s tadist]

P [Rđu tefukkem tira ?]

AS [Mazal]

P [Aha ihi ar d ttfakkem ++ **alors** d ayen tfukkem tira ?]

AS [**Oui** d ayen]

P [Ihi tigawt tamezwarut i d-yusan s deffir n wugur ]

AF [Terfed tmeđđut-nni ines ]

P [Tameđđut s tadist zid]

AM [Tameđđut terba-d ]

P [**Donc** tamđđut terfed syinna tessea-d aqcic **zid**]

AF [Argaz ur d-yufi ara axerfi bu sebea n turdas ]

P [**Très bien** argaz inuda akk i wakken ad d-yaf ikerri yesean sebea n turdas deg wacciwen-is ur d-yufi ara arut ++ ad d-nkemmel ihi mi akken ur d-yufi ara ikerri acu i as-yedran ?]

AF [Mi akken ur d-yufi ara cuffen-as aqendur yekker ad yebru i tmeđđut-is]

P [Argaz imi ur d-yufi ara ikerri yekker ar inebran zid]

AF [Ssawđen tamsalt i ccix Muđend]

P [**Donc** ruhen kra n yiæerdiyen yer ccix Muhend i wakken ad yefru taluft syin akkin yefra-tt?]

AF [Ih yefra-tt a massa yenna-asen awit-d axerfi yellan deg udaynin iqas s ufus n llufan sebæa n turdas]

P [**Alors** ccix Muhend yekker s ufus n llufan iqas icciwen n yikerri yufa-d d akken d tidet yesæa sebæa n turdas turdas atas tardest yiwen ihi tagnit n taggara d acu-tt ?]

AF [Iæuhed Rebbi d akken ur itezzi ara ad iggal yef wayen ur yezmir ara ]

P [Ihi argaz iæuhed Rebbi ur itezzi ara ad iggal yef wayen ur yezmir ara d tagi i d tagnit n taggara arut ++ mi tfukkem ad naru azemz n wass + win ifukken ad yaru azemz n was **nouvelle page** syin akkin ad nebdu tamsirt niðen ++ donc uyalet ar uðris-nni tagallit kkset-d awalen i d-yemmalen yiwen n unamek ++ aha ihi ad nesseyti]

AF [Lemeahda tagallit ]

P [**Oui zid**]

AF [Ccwal ayilif ]

P [**Oui** ccwal ayilif rnu-d]

AF [Aqcic aleqqaq]

P [**trè ::s bien** ney aqcic llufan ]

AM [Isuter yenna-as ]

P [**Oui** isuter yenna **zid** ]

AM [Lehna læzz ]

P [**Oui** læzz lehna c'est **la même chose d'après le texte** arut wigi syin akkin ad næeddi yer tbadut ++ ihi amek i as-neqqr i les synonymes s tmaziyt ? ]

AS [Aknawen]

P [**Oui** iknawen ney arwassen donc zemrey ad awen-d-iniy kkset-d seg uðris aknaw ney arwas n wawal donc kunwi ad tilim tezran d akken kifkif donc aknawen arwasen d awalen i yesæan yiwen n unamek ++ yar ney uyal yer uðris kkes-d awalen yemgaraden yemxallafen di lmeena ney unamek]

AF [Aylif lehna ]

P [**Oui zid**]

AF [Yeggul yeḥnet]

P [Yeggul yeḥnet **oui très bien** ++ sseyti kaewan awalen yemgaraden gar-asen deg unamek **alors** nenna-d lehna ccwal truḥ teqqim yeggul yeḥnet arut yid-s + acu ara xedmey ?]

Aucune réponse

P [**Bon** aknawen akk d yerwasen d ayen nufa-ten-id d awalen yessen yiwen n unamek **un seul sens** ma yella d awalen yemgaraden deg unamek amek i d-asen-neqqar ?]

AF [Inemgalen]

P [**Très bien** inemgalen mGARADEN gar-asen deg unamek donc d inemgalen donc azwel ihi d acu-t ?]

AF [Iknawen d yinemgalen]

P [Iknawen akk d yinemgalen très bien arut ihi ad d-næddi yer wayen nniḍen + armud wis tlata tfukkem dagi yakk tefukkem ?]

AS [**Oui** nfukk]

P [**Donc** tabadut inemgalen +d awalen yemgaraden gar-asen deg unamek+ ilaq ad ilin deg yiwet n tewsit taseddasayt la catégorie syntaxique ma yella wawal-nni d arbib anemgal-is ilaq ad yili d arbib ma yella d isem ad yili d isem kan akken amedya iruḥ yuḃal yeffey yekcem + uḃal s aḃris tagallit kkes-d akk awalen i d-yemmalen anamek n twacult ]

AF [argaz tamettut ]

P [**Oui zid**]

AF [Llufan]

P [Aha arut **après** ad nesseyti +++]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : le 01/10/ 2018
- **Heure** : entre 15h et 16h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 47 minutes 35 secondes

### Dix-septième cour

P [Azul fell-awen qqimet akk]

AS [Aslama a massa]

P [Ihi anda i d-newweḍ tikkelt iæddan aferdis n urway? Turam? ]

AS [**Oui**]

P [Tura amseḍfer n tigawin yella alors la 3as2 taniyan tlata larebea si 15h ar 16h d tamaziyt i tesεam mačči d ayen niḍen + **alors** amseḍfer n tigawin neyra aḍris tagallit nekkes-d tagnit n tazwara nekkes-d aferdis n urway tura newweḍ-d yer umseḍfer n tigawin **c'est ça?**]

AS [**Oui**]

P [**Très bien+++ alors** ad nkemmel amseḍfer n tigawin d acu-tt tigawt tamezwarut i d-yeḍran s deffir n wugur deg uḍris-nni tagallit kkset-d iḍrisen-nwen d yizmamen-nwen yellah + **après** ugur acu i d-yeḍran ?]

AM [Tameḥḥut s tadist ad d-terbu]

P [Tameḥḥut s tadist donc tameḥḥut tesεa-d aqcic ney terba-d ++ tameḥḥut tasεa-d aqcic umbeed acu yeḍran?]

AM [Nnan-as ad d-awiḍ ikerri bu sebea turdas deg wacciwen-is]

P [Umbeed yewwit-id ?]

AM [Ur t-yufi ara ]

P [**Donc sur** ur d-yufi ara inuda-d akk ekerri yeεan sebea n turdas deg wacciwen-is ur t-yufi ara ihi argaz ur yufi ara ikerri i as-id-yennan awit-d arut ++ **après** acu i d-yeḍran ?]

AM [Argaz imi ur d-yufi ara ikkerri yekker ad yebru i tmettut-is]

P [Ihi argaz yekker s inebran **après** yebra-as ney ala? ]

AM [Ur as-yebri ara iruh ar ccix Muhend akken ad as-yefru tamsalt]

P [Uqbel ad iruh yer ccix-nni wehd-s kan i iruh ?]

AM [Kkren-d iæerdiyén ]

P [Kkren-d kra n yiæerdiyén ruhen ar ccix Muhand sfehmen-as acu i yellan yusa-d cix Muhend yer uxxam n urgaz-nni après acu yedran yefra-tt-id ?amek i tt-id-yefra? asmahan]

ASMAHAN[**qallu lazem tjob kabc 3andu sebæber** ]

P [**Lala yallah** benhawas ]

BENHAWAS [Yenna-as awi-d ikeri i tseid deg udaynin iqas acciwen-is s ufus n llufan yufa-d sebæa n turdas ]

P [**Donc** ccix Muhend yufa-d tifat i temsalt d akken argaz-nni yuwi-d ikkerri yesean sebæa n turdas deg wacciwen-is i iqas s ufus n llufan arut +++ ihi tagnit n taggara amek tefukk?midani]

MIDANI [ sahla a massa rire ]

P [Ahaw tagnit n taggara ]

AM [yezla ikkeri ]

P [Ala ]

AF [Argez-nni iæuhed Rebbi ur yuçal ad yeggal yef wayen ur yezmir ara ]

P [**Très bien** argaz iæuhed Rebbi ur yuçal ad yeggal yef wayen ur yezmir ara arut ihi mi tfukkem ad nexdem tamsirt tamaynut ++ azemz n wass nouvelle page ++ uçal s ačris tagallit kkes-d akk awalen yesean yiwet n tikti akked twacult +++ xxx ad næeddi ad nesseyti ihi ]

AS [Massa ]

AM [Argez tmettut]

P [**Oui zid**]

AM [Llufan dderya ]

P [**Oui** dderya llufan ]

AM [**lekabc** ]

P [Ala ur ittekki ara di twacult sseytit yur-wen ++ d ayen tfukkem ?]

AS [Ih]

P [Amek ihi i as-neqquer i wawalen-agi i yesean i d-yemmalen yiwen n unamek ?]

AF [Aktawal]

P [**Très bien** aktawal neqqar-as aktawal ney iger n umawal alors tabadut midani aru-tt-id yef tfelwit arut yid-s +++xxx]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : le 02/10/ 2018
- **Heure** : entre 13h et 14h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 42minutes 49 secondes

#### **Dix-huitième cour**

P [**Nouvelle page** azemz n wass + armud efket-d akk awalen i yesean anamek akked tegrest ]

AM [Asemmid]

P [**Très bien** aru-t]

AM [Adfel]

AS [Massa massa ]

P [werɛad nfukk šebret ++ **yellah zid**]

AS [Massa ]

AM [Ageffur]

AF [Azemmur]

AS [rire]

P [Azmu:::r ala d ššah yettili di tegrest ameena ur d ak-nniy ara efk-iyi-d awalen yezdi unamek akked useklu tili ma tennið-d tazemmurt sliy-akin d ššah tura aqel-ay d tagrest ]

AS [Massa massa massa]

AM [Abruri]

P [Ih abruri **zid**]

AF [Agu]

P [Agu **zid**]

AM [Asigna]

AF [Rreud d lebraq ]

P [**Oui zid**]

AM [**suħub** ]

P [D ayen nenna-t-id d asigna]

AM [Azayað]

P [Arut sseytit +++ xxx uyal s aħris kkset-d akk awalen i yesean anamek d tegrest d ayen tekksem-iyi-t-id amek i as-neqqar i wawalen-agi ?]

AM [Awal yedzi uzar]

P [Yella kra n uzar i d-nudar tura yef uzar ala nhedder tekkawas ?]

AM [Ala ]

P [D acu-t ihi ?]

AF [Aktawal a massa]

P [**Voila très bien** d aktawal ney iger n umawal d awal i yesean atas n yinumak ++ amek i asen-neqqar i la **Remarque** ?]

AM [Tamawt]

P [**Oui** tamawt alors tabadut ihi aktawal d tagrumma n wawalen i d-yemmalen ney i yesean anamek arut +++ xxx bon nniy-d aktawal d tagrumma n wawalen i d-yemmalen anamek n yiwen n wawal ++ amedya aktawal n twacult anwa ara iyi-d-yefken aktawal n twacult ?]

AM [Tayemmat ababat tisetmatin atmaten ]

P [**Oui::: zid**]

AM [Llufan tarwa ]

P [**Oui** tameɛtut agrud ar taggara arut ihi +++ aḥmed aru ]

Aḥmed [**Iwejɛyi** uqarru-iw a massa]

P[Yah aru kan +++ xxx tessam armud wis sin yeqqar-d uyal yer uḍris inirakalen kkes-d awalen i d-yemmalen yiwen n unamek acu n lmeɛna n unamek ? ]

AM [**Lmaɛna** a massa]

P [**Oui lmeɛna le sens** yellah kkset-d awalen yesɛan yiwen n unamek uyalet ar uḍris-nni inirakalen ++ xxx +++ ad nesseyti ihi ]

AM [Amyar argaz ]

AF[Iger tibḥirt taxesayt]

P [Ayen eiwed yar asteqsi acu i d-yeqqar yenna-am efk-d awalen yesɛan yiwen n unamek deg uḍris inirakalen ]

AM [Tanaɛurt inirakalen]

P [Tanaɛurt inirakalen kifkif ala]

AM [Tawacult at uxxam ]

P [**Très bien** kteb-it-id kan]

AM [**Yettxarrif** yekcem ɛemrayen]

P [**Très bien** yettxarrif yekcem ɛemrayen zid ]

AF [ḍefrent-id ddan-d fell-as]

P [**Oui** ḍefrent-id ddan-d fell-as ɛewal acu i d-tufid?]

ɛewal [tibḥirt-is annar-is]

P [D ayen nnant-id zid]

AM [Tanaɛurt timesriffegt]

P [**Oui** ad nesseyti ihi yellah ++ d ayen tfukkem ?]

AS [**Oui**]

P [Tamsirt nniḍen ihi ad nkemmllet ]

- **Enquêtrice** : Guellal Hayat
- **Enquêtées** : un groupe d'élèves en classe
- **Date** : le 02/10/ 2018
- **Heure** : entre 14h et 15h
- **Lieu** : au lycée d'Aqid Amirouche a Tizi Ouzou
- **Durée** : 44 minutes 44 secondes

### **Dix-nevième cour**

L'enseignante fait l'appelle de la liste des élèves

P [Alors azul fell-awen normalement kifkif akken xeddmey i les langues i xeddmey yid-wen idelli tennam-d ur d-tuwim ara izmamen la s2 anda i d-newwed ?]

AF [Tabadut n uktawal]

P [i kunwi xedmey yid-wen aktawal ?]

AS [**Oui**]

P [Nura tabadut ?]

AS [Mazal]

P [**Alors** nexdem aknawen nerna inemgalen ?]

AS [**Oui**]

P [**Très bien** ihi ad nkemmel ihi amedya acu lmeena amedya]

AM [**l'exemple**]

P [**Oui très bien** amedya d **l'exemple** ++ donc aktawal n tegrest efket-iyi-id aktawal n tegrest ]

AM [Asemmiq ageffur rreud]

P [**Oui très bien zid**]

AF [Abruri lebraq asigna agu]

P [**Très bien** ar taggara atas i yellan n wawalen i yezdi unamek akked tegrest mi tfukkem armud wis sin yar aqris tagallit kkset-d akk awalen ahaw kan berkawt awal arut yid-i aya i d-

uriy yef tefalwit +++ xxx +++ ihi ad nesseyti uyal ar udris tagallit kkes-d awalen i yesean ney i itezzin yef yiwet n tikti yellah mansuri]

Mansuri [Ccwal ayilif]

P [**Oui très bien** aru-t-id **zid**]

AF [yeggul iɛuhed]

P [yeggul iɛahed akka i yella deg udris ]

AM [iggul iɛuhed]

P [**Oui** yeggul iɛuhed yellah ur xeddmey ara kan d yiwen wiyad akk-it ahaw]

AM [Lɛɛzz lehna]

P [Lɛɛzz lehna **très bien** aru-t-id zid ney fukken]

AM [Fekken a massa]

P [Fukken **alors** tabadut amek i d-as-neqqar i wawalen i yesean yiwen n unamek ?]

AM [Aknawen]

P [**Oui** aknawen ney arwasen tabadut + iknawen ney arwasen d awalen i yesean yiwen n unamek arut yid-i+++ d ayen ?]

AS [**Mazal**]

P [Aha ihi kemmel-t ++ uyal-t **toujours** armud wis tlata uyal s adris tagallit kkes-d awalen yemgaraden deg unamek wagi d asmekti kan d aya]

Talya [Ccwal lehna]

P [**Oui zid**]

AM [Iɛuhed yeḥnet]

P [**Oui très bien** iɛuhed yeḥnet ar taggara sseytit ihi ++ arut ihi amek i as-neqqar i wawalen yemgaraden di lmeɛna ?]

AF [Inemgalen]

P [**Oui** inemgalen ihi azwel d inemgalen ++ awalen yemgaraden di tikti mi tfukkem arut tabadut awalen yemgaraden di tikti arut susmet alors ania aru-d tabadut- agi di tfelwit arut yid-s tasmusi ah +++ d ayen turam tfukkem ?]

AS [Ih nfukk]

P [ Ihi **la seance prochaine** ad nexdem tamsirt n tjerrumt ]

Une totalité de vingt et une (21) séances ont été effectuées dans cette enquête de terrain pour obtenir le corpus. Dans le corpus précédent y a deux séances qui n'ont pas été effectuées à cause de l'absence des élèves et un mal entendu par rapport au planning qui n'a pas été corrigé

### La grille d'observation

| Éléments à observer   | Classe secondaire 1as, 2as et 3as (de séance une jusqu'à la dix-huitième)                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Les remarques et les exemples                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-----------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Les erreurs lexicales | <p>Les premières séances n'y avaient pas d'erreurs au niveau du lexique</p> <p>Les séances qui suivent, j'ai remarqué des erreurs des mots attestés en tamazight qu'ils ne connaissent pas</p> <p>Et des emprunts et ils utilisent aussi la langue arabe et la langue française dans leur parlés pour arriver à comprendre les cours ou la langue amazigh.</p> | <p>Exemple : le mot « lbur, asalu »</p> <p>Ils ne font pas la différence entre « ahad et arim »</p> <p>Exemple : le recours à d'autre langue :</p> <p>Aktawal → le champ lexical</p> <p>amsedfer n tigawin → Le déroulement des événements</p> <p>tigawt → action</p> <p>yebter → Jupiter</p> <p>yebter → al muctari</p> <p>amsedfer n tigawin → tassalsulu al ahdad</p> <p>agu → dbab</p> <p>ilaq ad yawi ikkeri → lazem</p> <p>tjib lkebc</p> <p>tardest → cber</p> <p>ikkeri → lakbec</p> |

|                     |                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|---------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                     |                                                                                                                                                             | <p>iseгна → suhub</p> <p>exemple d'emprunt:</p> <p>i wejeyi → i qarheyi</p> <p>tassuviten-d → i selketen-d</p> <p>waqæen → haşlen</p>                                                                                                                                                                 |
| Syntaxiques         | /                                                                                                                                                           | /                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Prosodie            | Y avaient des hésitations, des pauses,                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| Erreurs phonétiques | <p>y avaient des erreurs au niveau de l'intensivité des mots</p> <p>y avaient des mots non emphatique, dans la prononciation l'élève le rond emphatique</p> | <p>Exemple :</p> <p>ney = « où » il le prononce nney → nnəf</p> <p>I sKkanə → I skan-d</p> <p>ΘəfKka → tefka</p> <p>jufa → yufa</p> <p>azəKka → azekka</p> <p>ikarri → ikkeri</p> <p>ləfan → lufan</p> <p>Remarque : c'est des conséquences de contact de plusieurs langue comme Arabe, Français.</p> |
|                     |                                                                                                                                                             | <p>Exemple :</p> <p>Dégagé du mot fres asway → ssefres, qui est un mot non attesté dans notre langue</p>                                                                                                                                                                                              |

|                                                               |                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                           |
|---------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Erreurs morphologiques                                        | y avaient des erreurs quand il dégage un dérivé à base d'un verbe.                                                                                                 | Dégager le réciproque du mot sew et de wwet<br>Sew → msiswwet<br>Wwet→ mseyawtet<br>Dégagé nom de action a partir du mot lmed c'est allemad<br>Les élèves ont donnée anelmad qui est faut |
| Réactions de l'enseignant                                     | la réaction de l'enseignant est gestuelle avec un calme et intelligence, avec un bon guide                                                                         | Exemple :<br>Des grimasse, geste de l'intonation...                                                                                                                                       |
| L'enseignant fait 'il la correction<br><br>Type de correction | Oui, il fait la correction toujours, a chaque fois qu'un élève fait une erreur, l'enseignant corrige et il explique et réexplique                                  | Il utilise Autocorrection, répétition avec explication, et des fois avec différent exemple                                                                                                |
| Technique utilisé par l'enseignant                            | Sa méthode est ainsi :<br>Un exercice à faire, et depuis cet exercice les élèves enlève les règles et les remarques eux même<br>Donc c'est approche par compétence | Exemple :<br>il écrit des phrase sur le tableau, et il pose des questions qui mène a bien comprendre, et dégager les règles                                                               |

|                                          |                                                                                                                                        |   |
|------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|
| Climat dans la classe                    | Un climat très calme, lors de la séance, c'est le climat qui faut pour bien faire le travail est bien transmettre le message au élèves | / |
| La voix et la gestualité de l'enseignant | Une voix haute lors d'explication du cours et un ton très stricte                                                                      | / |